TOPPI

Fable toscane & autres récits

MOSQUITO

ISBN 978-2-35283-902-6

© Fonds Sergio Toppi
© Dauphylactère
Traduction : Michel Jans

Du même auteur chez le même éditeur :

Black & Tans
Ile Pacifique
Myetzko (épuisé)
Warramunga
La Légende de Potosi
Le Trésor de Cibola
Sharaz-De *(intégrale)*
Blues
Tanka
Krull
Saint Acheul, 17
Un Dieu mineur
Le Dossier Kokombo
Ogoniok
Chapungo
Naugatuck 1757
Colt Frontier
Momotaro
Hypothèse 1492
Face cachée
Köllwitz 1742

Dans la série Le Collectionneur
1. Le Joyau Mongol (épuisé)
2. Le Sceptre de Muiredeagh
3. L'Obélisque Abyssin
4. Le Calumet de pierre rouge
5. Le Collier de Padmasumbawa
Le Collectionneur *(intégrale)*

Dans la série Raconteurs d'Images
Bab el Ahlam, 1932
Soudards & Belles Garces
Un peu plus à l'Ouest
Bestiaire
Scènes de la Bible
Sic transit gloria mundi
Trait pour trait, croquis, esquisses & eaux-fortes
Une Armée immobile

Dans la série Nec Plus
Impérativement
Les Tarots des origines
Sabbat
Le Mors aux dents
La Perla

MOSQUITO

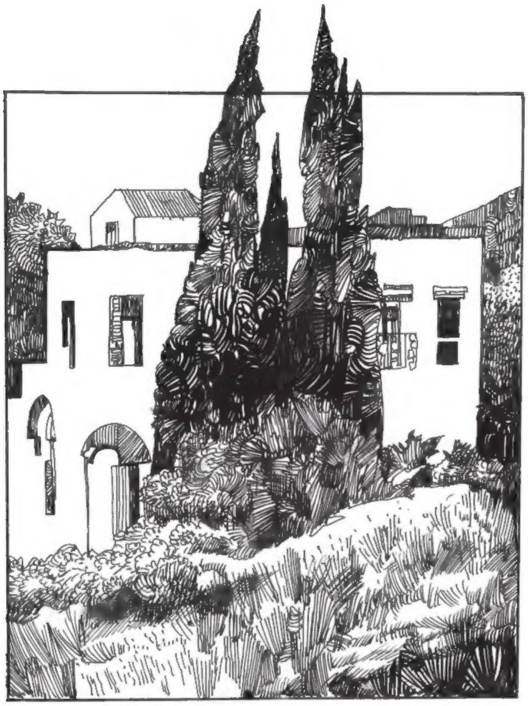
La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

1 ter, rue des Sablons - 38120 Saint-Égrève
Courriel : mosquito.editions@wanadoo.fr
Site internet : www.editionsmosquito.com
Catalogue sur simple demande

Dépôt légal février 2021.
Achevé d'imprimer sur les presses de Polygraf Print, Prešov.

TOPPI

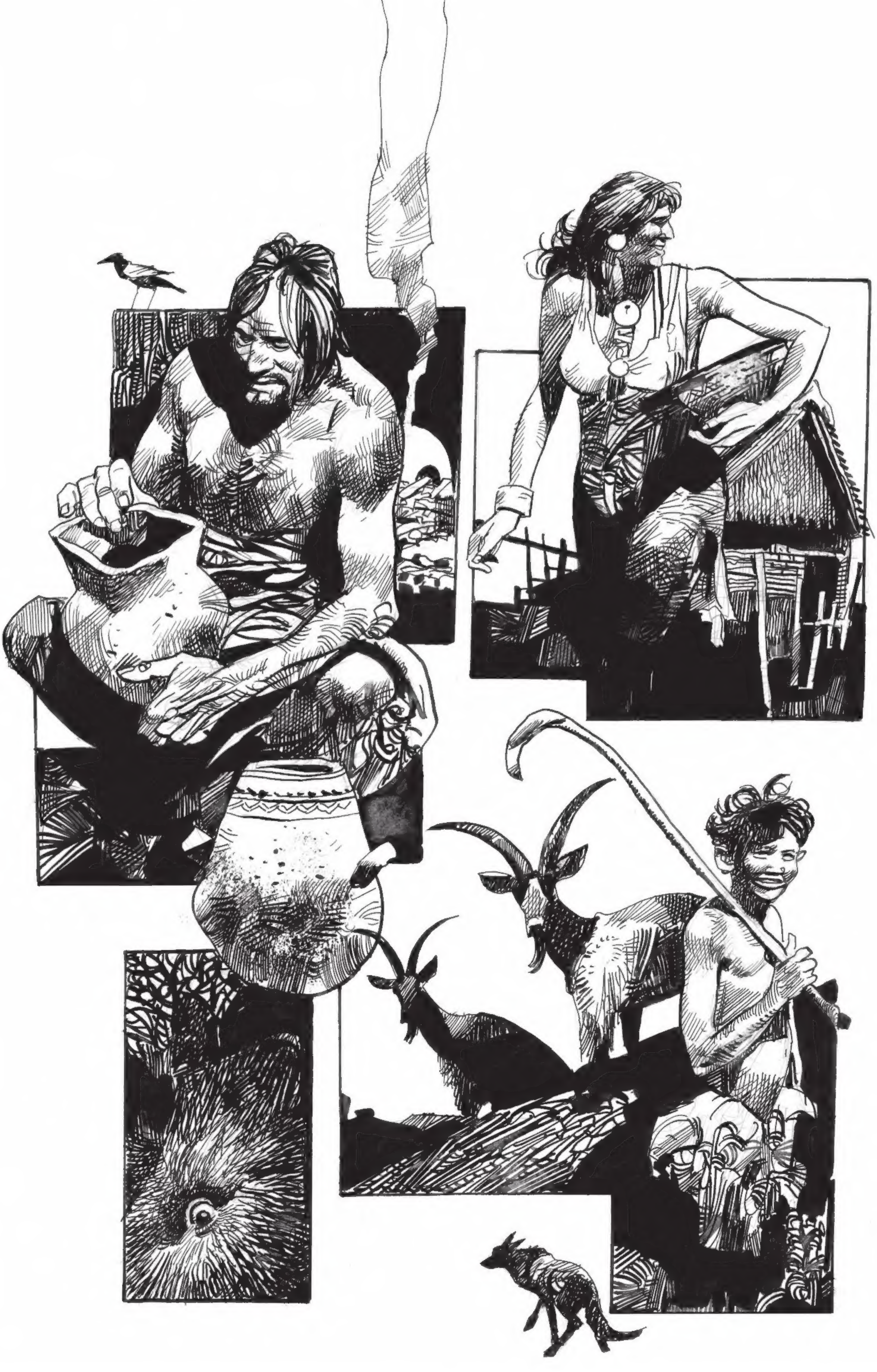
Fable toscane
&
autres récits

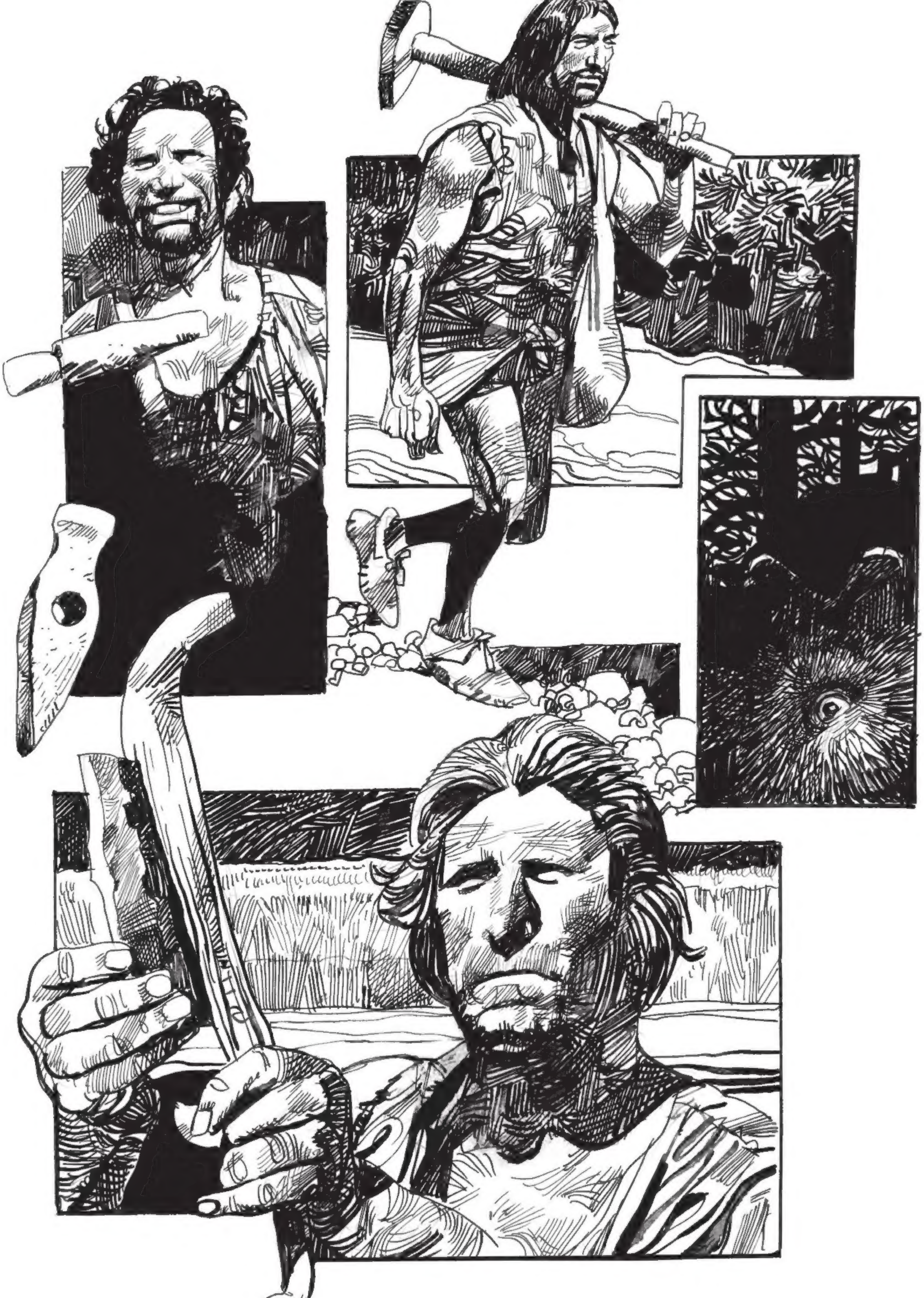


MOSQUITO

Les choses cachées

AVANT EUX,
IL Y EUT D'AUTRES PEUPLES,
MAIS ON EN AVAIT PERDU LE SOUVENIR.
LA SEULE CHOSE QUI AVAIT SUBSISTÉ,
C'ÉTAIT LES DIEUX QU'ILS VÉNÉRAIENT.
DES VISAGES DE PIERRE
RONGÉS PAR LE TEMPS.
ET EN DESSOUS DE CES PIERRES,
ON RACONTE QU'IL Y AVAIT DES CHOSES
QU'IL VALAIT MIEUX NE PAS ÉVOQUER :
LES OSSEMENTS DE CEUX QUI AVAIENT
ÉTÉ SACRIFIÉS À LEURS DIEUX,
LES SILEX TRANCHANTS
AVEC LESQUELS ON LES AVAIT TUÉS.
MAINTENANT,
ON NE VERSAIT PLUS DE SANG HUMAIN
ET NOTRE MÈRE LA TERRE
RENDAIT AU CENTUPLE
LES SOINS QU'ON LUI AVAIT PRODIGUÉS.

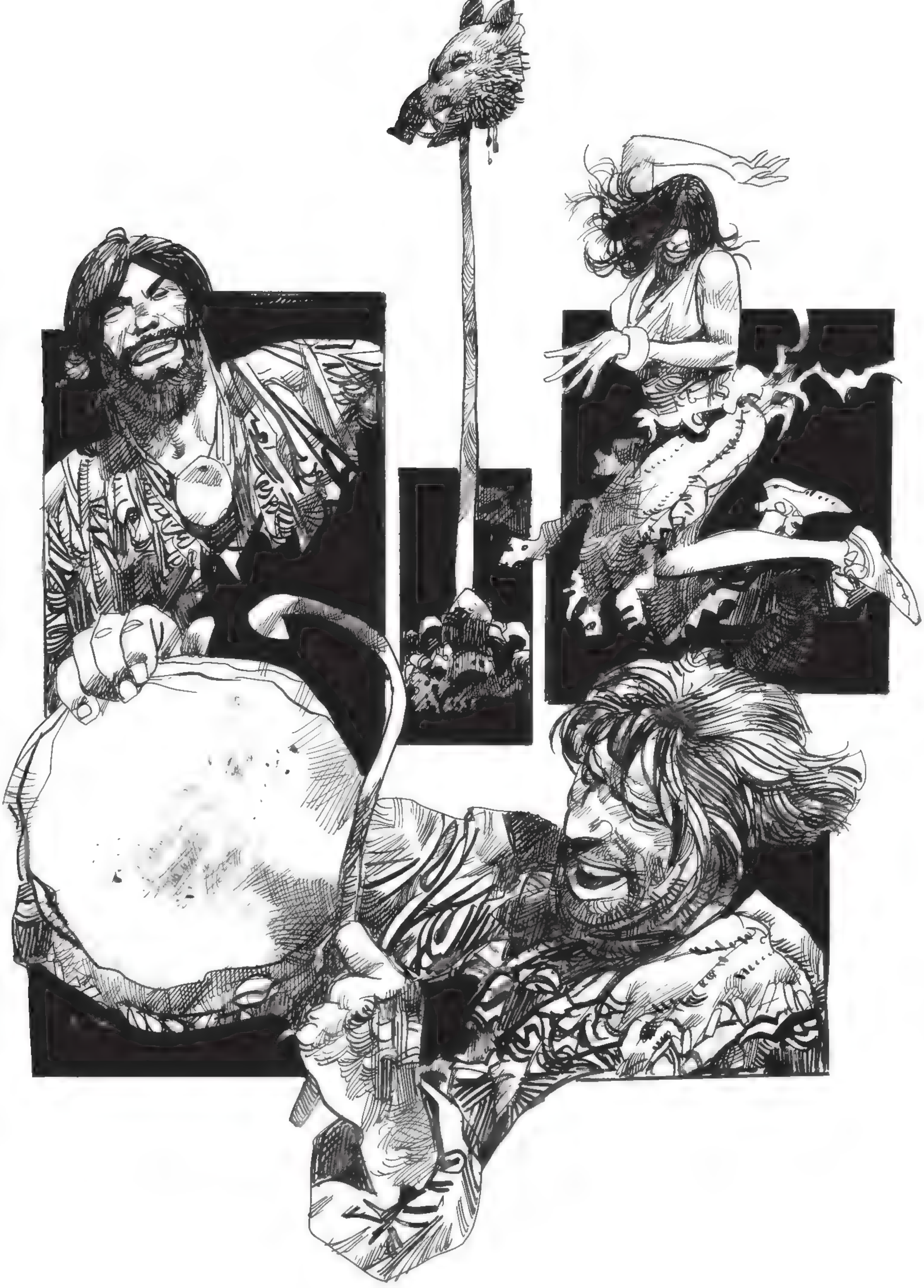


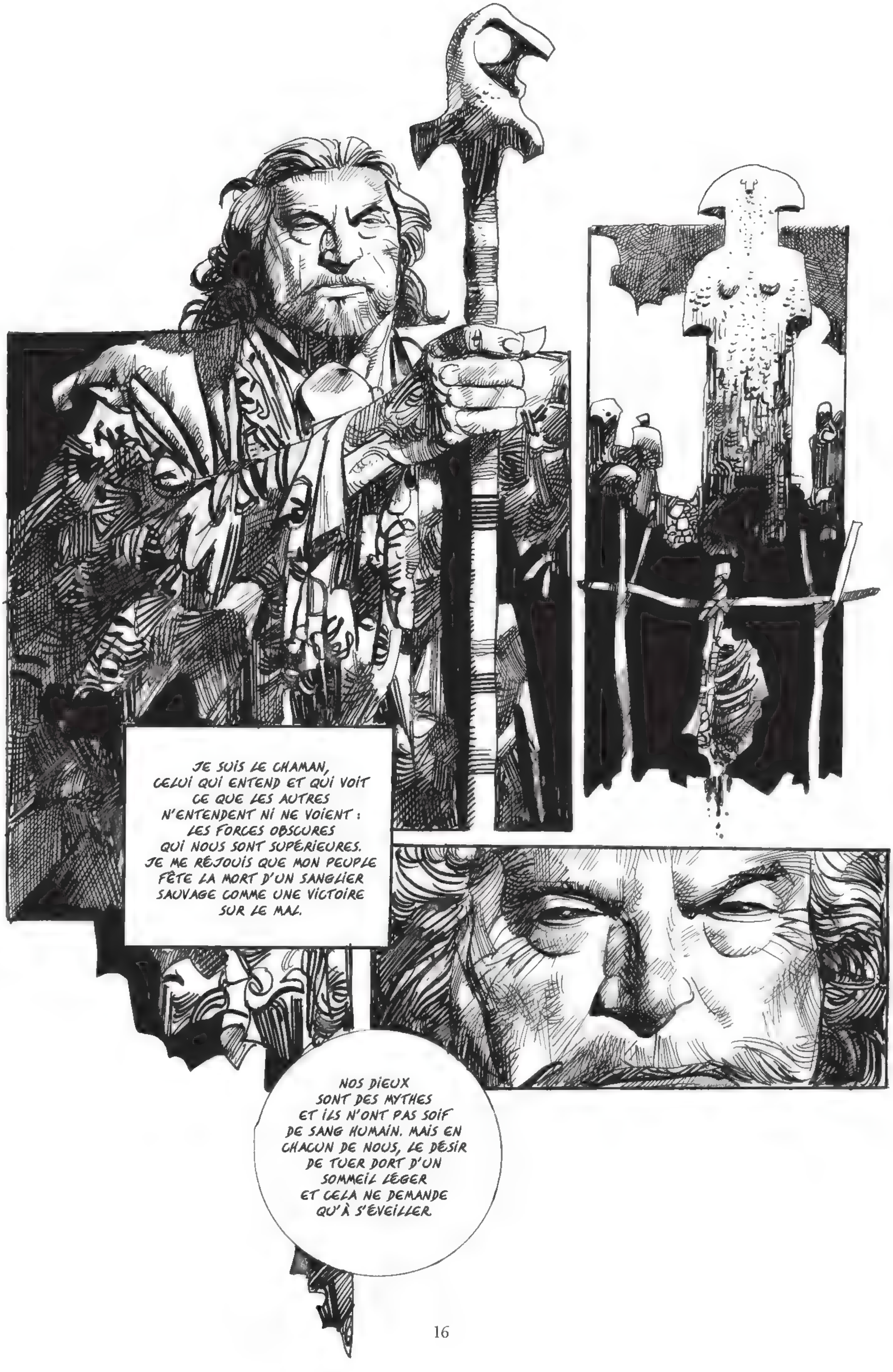


JE L'AI VU ! JE L'AI VU !! UN MONSTRE HORRIBLE, ET IL ME REGARDAIT !

DANS LA FORÊT ! TOUS CEUX QUI ONT DU COURAGE ET DES LANCES AIGUISÉES !

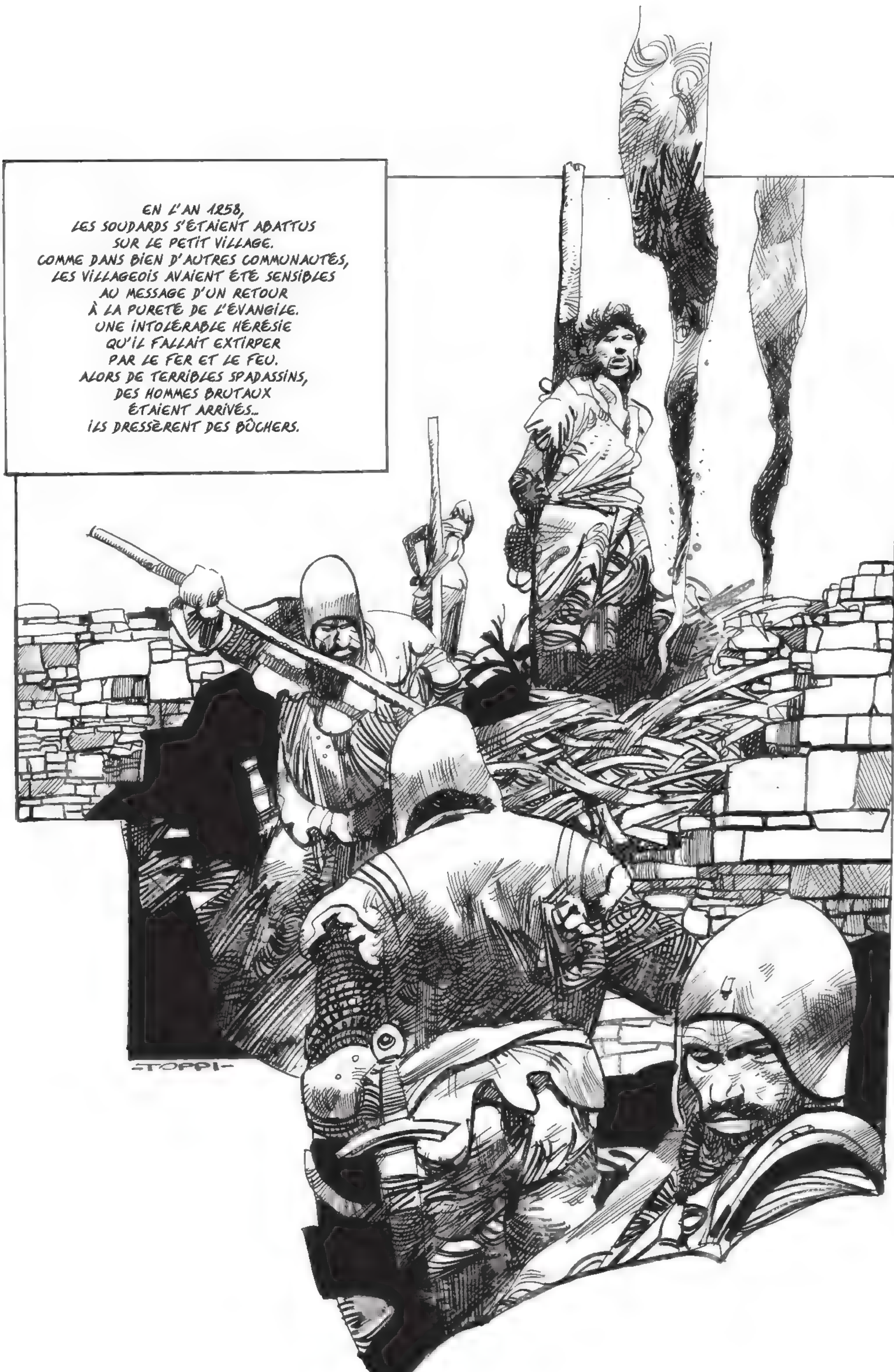
TOPPI

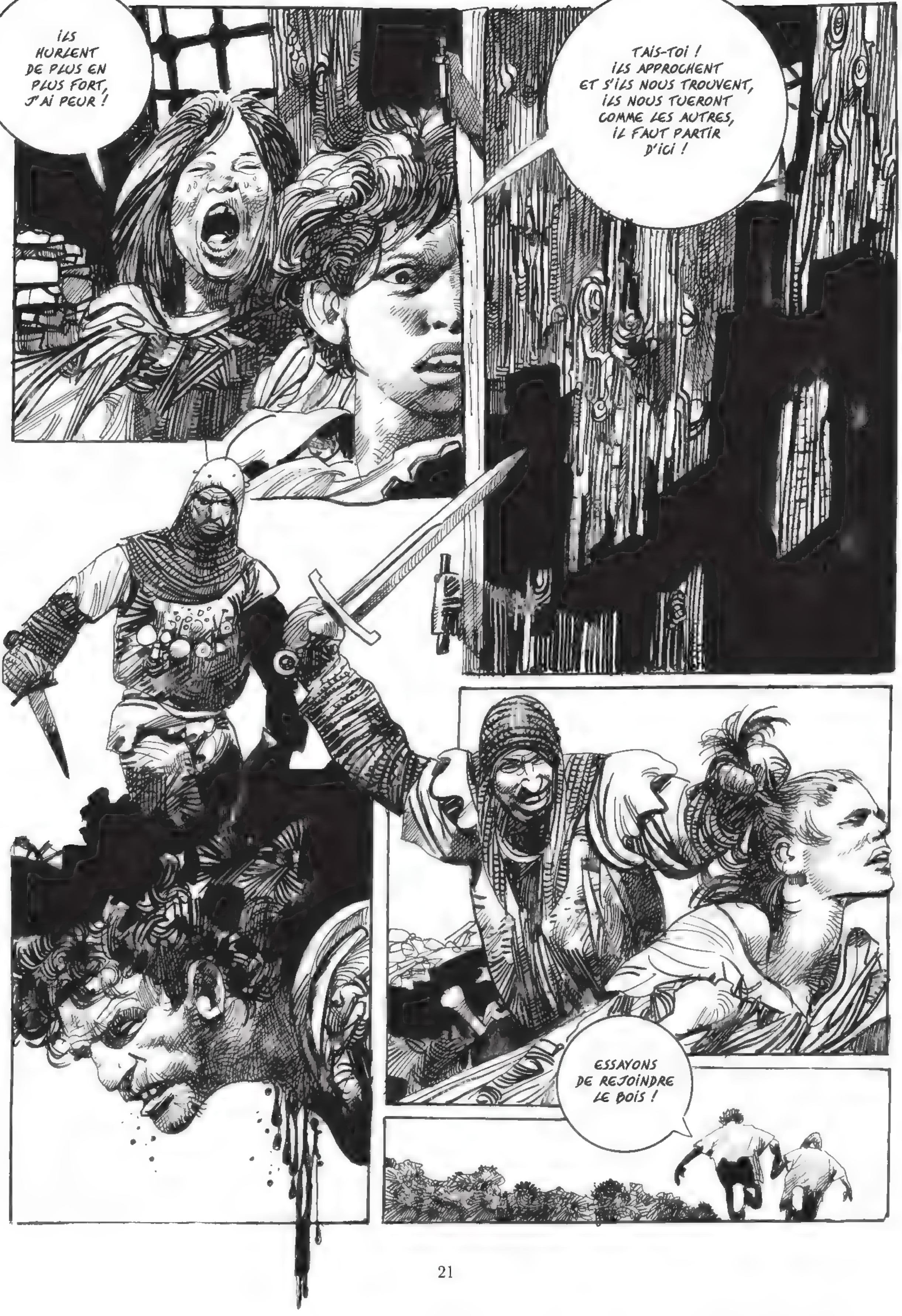


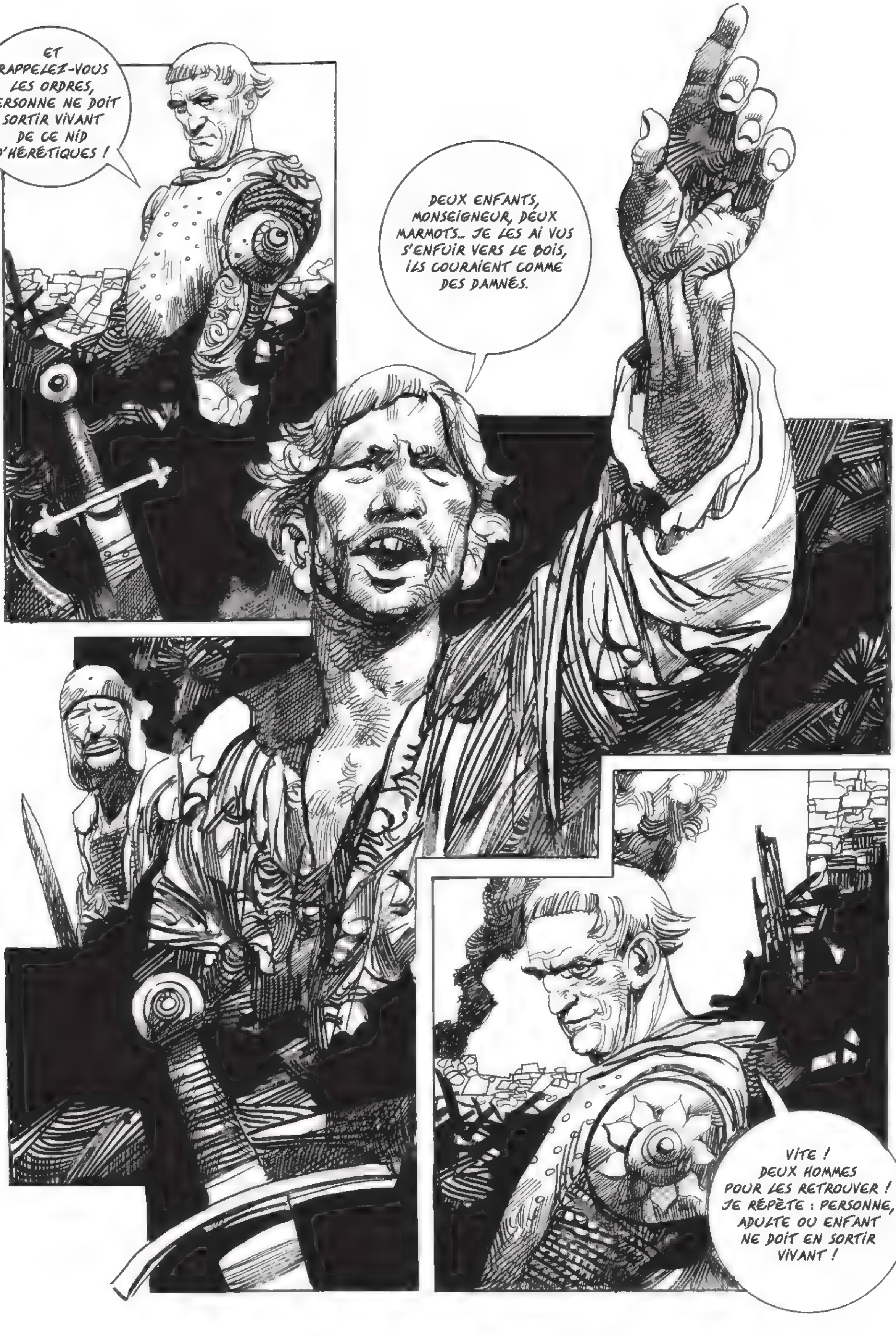

JE SUIS LE CHAMAN, CELUI QUI ENTEND ET QUI VOIT CE QUE LES AUTRES N'ENTENDENT NI NE VOIENT : LES FORCES OBSCURES QUI NOUS SONT SUPÉRIEURES. JE ME RÉJOUIS QUE MON PEUPLE FÊTE LA MORT D'UN SANGLIER SAUVAGE COMME UNE VICTOIRE SUR LE MAL.
NOS DIEUX SONT DES MYTHES ET ILS N'ONT PAS SOIF DE SANG HUMAIN. MAIS EN CHACUN DE NOUS, LE DÉSIR DE TUER DORT D'UN SOMMEIL LÉGER ET CELA NE DEMANDE QU'À S'ÉVEILLER.

Le manteau de saint Martin

QUE SE PASSE-T-IL LÀ DEHORS ? POURQUOI DE TELS HURLEMENTS ? JE NE VEUX PAS RESTER ICI DANS L'OBSCURITÉ ET LE FROID... ET J'AI PEUR DES SOURIS...
TAIS-TOI ! TAIS-TOI ! SI CES GENS NOUS DÉCOUVRENT, ILS NOUS FERONT DU MAL, ILS SONT SI NOMBREUX ET SI MÉCHANTS...

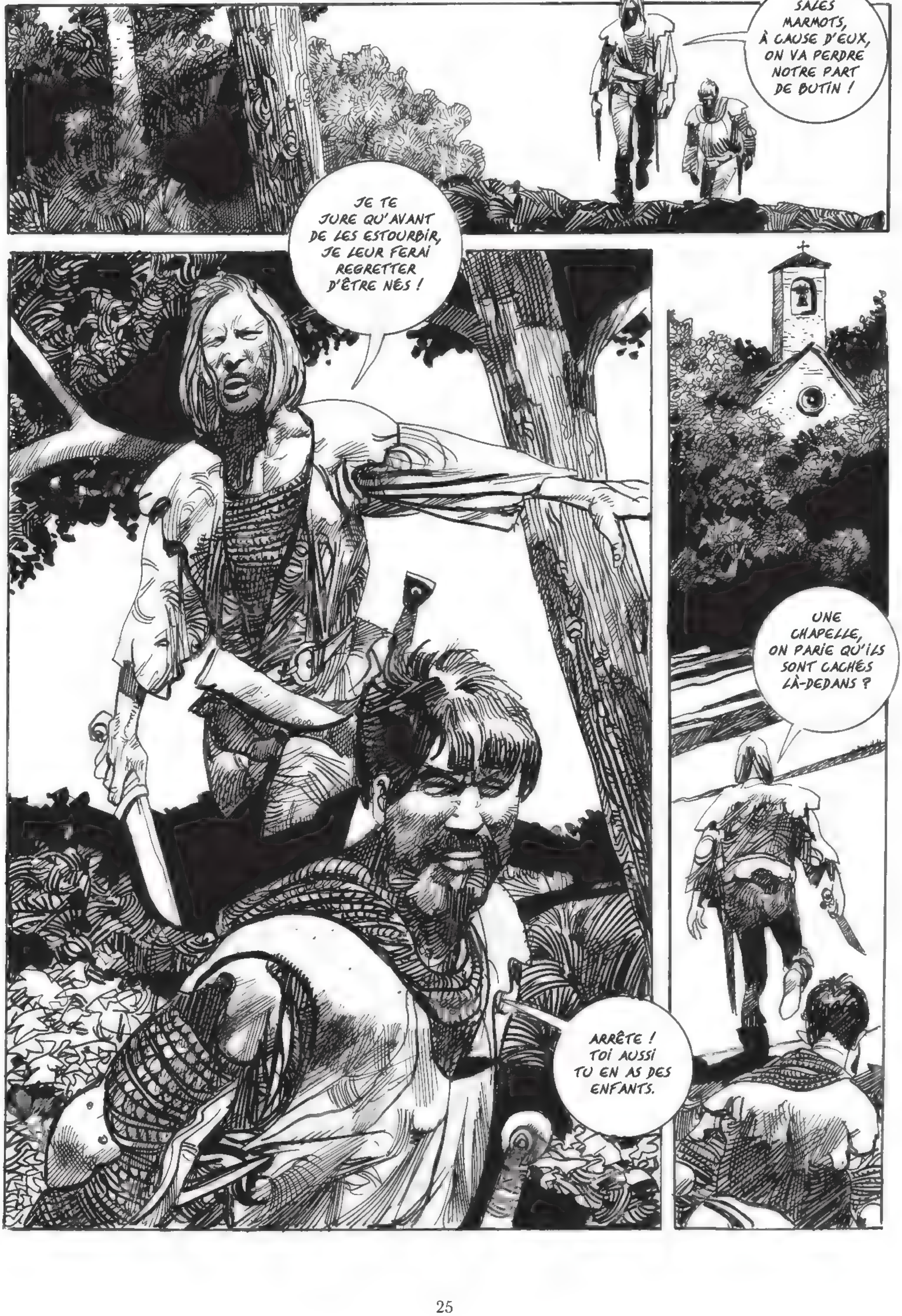

EN L'AN 1258,
LES SOUDARDS S'ÉTAIENT ABATTUS
SUR LE PETIT VILLAGE.
COMME DANS BIEN D'AUTRES COMMUNAUTÉS,
LES VILLAGEOIS AVAIENT ÉTÉ SENSIBLES
AU MESSAGE D'UN RETOUR
À LA PURETÉ DE L'ÉVANGILE.
UNE INTOLÉRABLE HÉRÉSIE
QU'IL FALLAIT EXTIRPER
PAR LE FER ET LE FEU.
ALORS DE TERRIBLES SPADASSINS,
DES HOMMES BRUTAUX
ÉTAIENT ARRIVÉS...
ILS DRESSÈRENT DES BÛCHERS.
TOPPI


ILS HURLENT DE PLUS EN PLUS FORT, J'AI PEUR !
TAIS-TOI ! ILS APPROCHENT ET S'ILS NOUS TROUVENT, ILS NOUS TUERONT COMME LES AUTRES, IL FAUT PARTIR D'ICI !
ESSAYONS DE REJOINDRE LE BOIS !

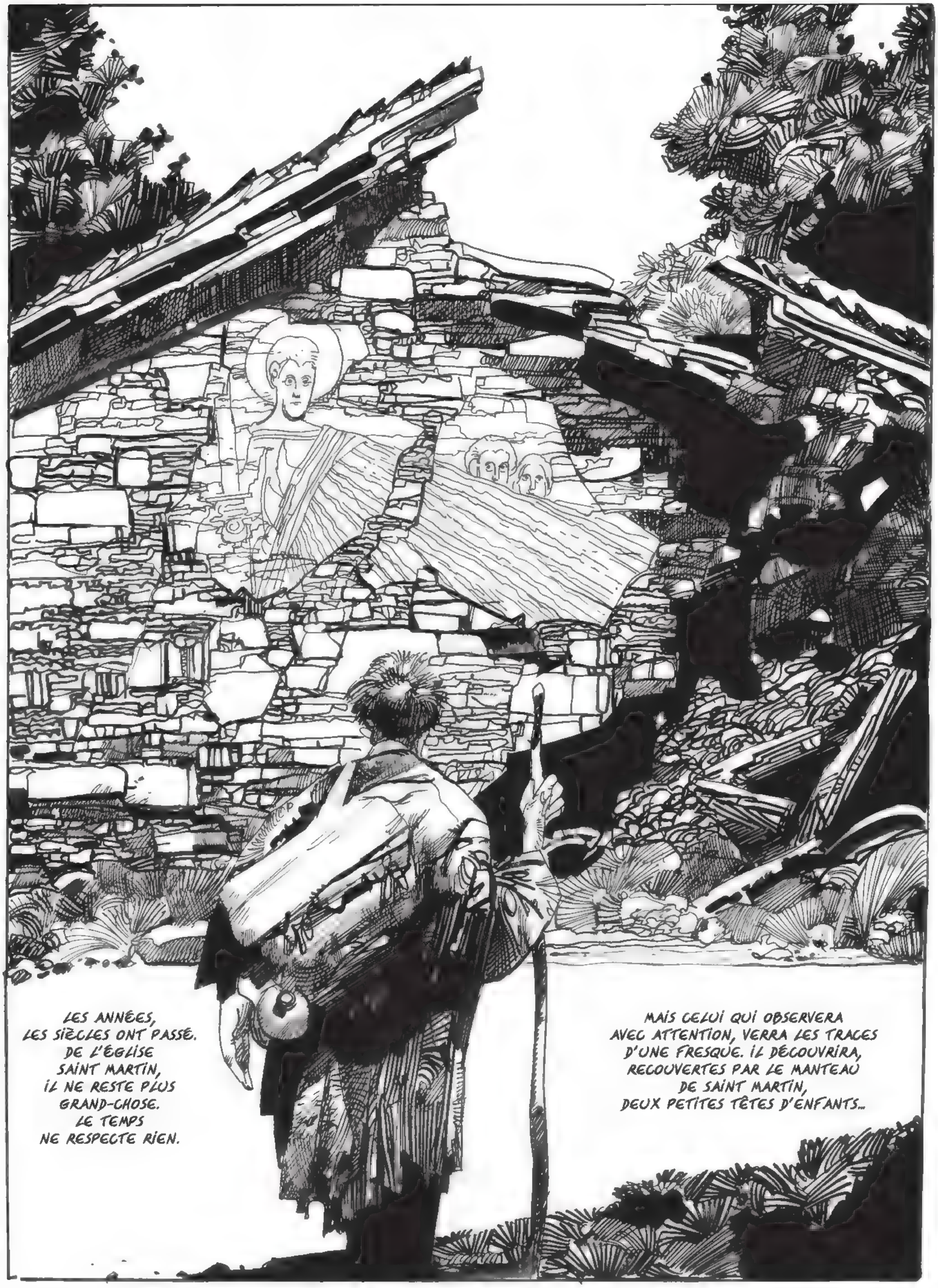

ET RAPPELEZ-VOUS LES ORDRES, PERSONNE NE DOIT SORTIR VIVANT DE CE NID D'HÉRÉTIQUES !
DEUX ENFANTS, MONSEIGNEUR, DEUX MARMOTS... JE LES AI VUS S'ENFUIR VERS LE BOIS, ILS COURAIENT COMME DES DAMNÉS.
VITE ! DEUX HOMMES POUR LES RETROUVER ! JE RÉPÈTE : PERSONNE, ADULTE OU ENFANT NE DOIT EN SORTIR VIVANT !

LE SOUFFLE COURT, ILS COURAIENT EN DIRECTION DE LA FORÊT COMME S'ILS ALLAIENT À LA RENCONTRE D'UN AMI. D'UN AMI QUI LES AURAIT CACHÉS ET PROTÉGÉS DANS L'OMBRE PROFONDE DE SA RAMURE... ILS COURAIENT.
COURAGE ! NE RALENTIS PAS... ENCORE UN PEU ET NOUS SERONS EN SÉCURITÉ.
MAIS POURQUOI DEVONS-NOUS FUIR ? POURQUOI NOTRE FAMILLE N'EST PAS AVEC NOUS ?

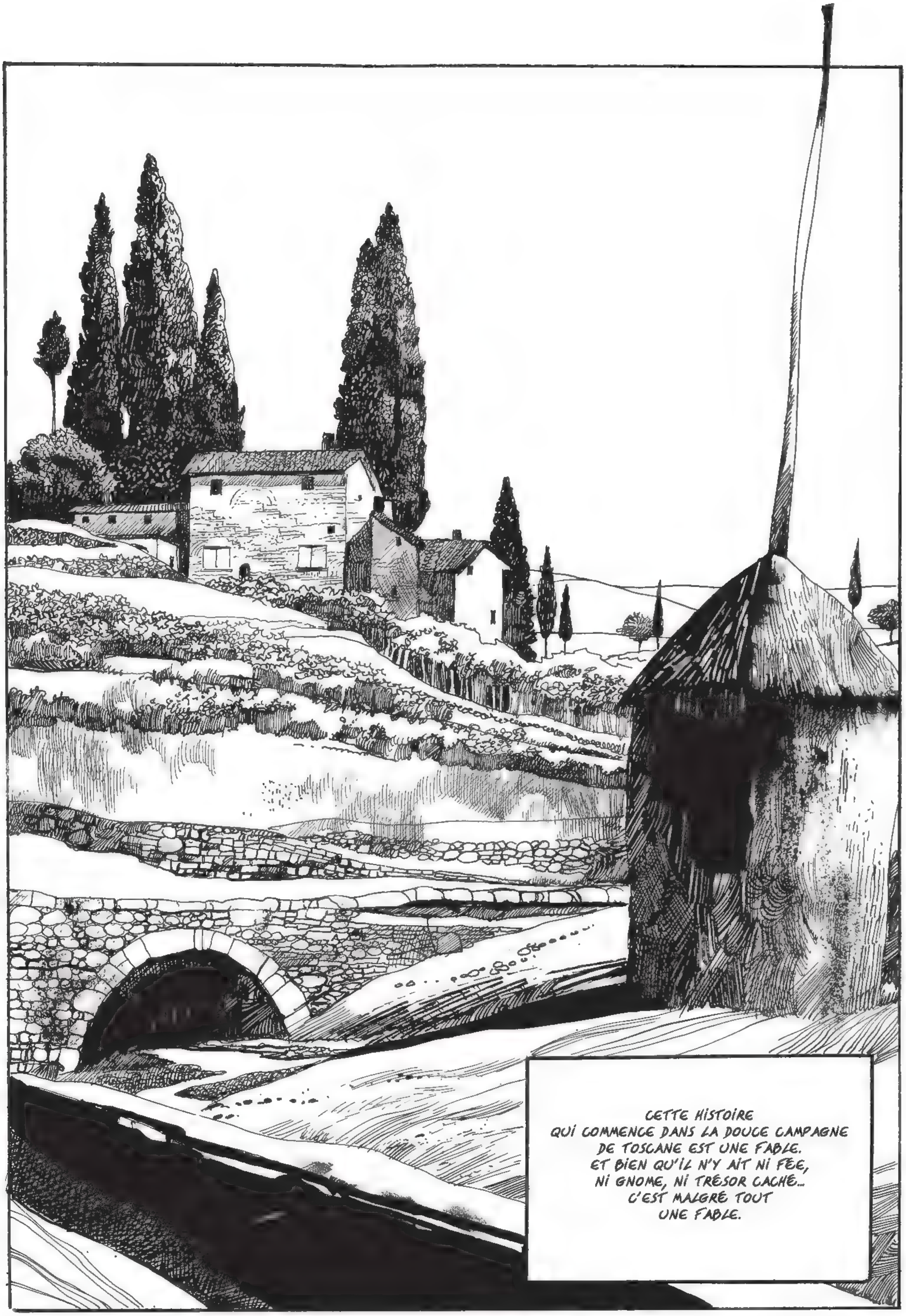
ON SE RÉFUGIE DANS L'ÉGLISE, ILS NE NOUS Y CHERCHERONT PAS.
COMME C'EST SOMBRE !
ET CELUI-LÀ QUI NOUS REGARDE AVEC SON ÉPÉE... IL NE NOUS FERA PAS DE MAL ?
IL EST PEINT SUR LE MUR, IL N'EST PAS MÉCHANT.
ON DIT QUE C'EST SAINT MARTIN, UN SOLDAT. UN JOUR, IL A COUPÉ SON MANTEAU AVEC SON ÉPÉE POUR EN DONNER LA MOITIÉ À UN PAUVRE QUI AVAIT FROID. ALLEZ VIENS, CACHONS-NOUS DANS LE COIN.

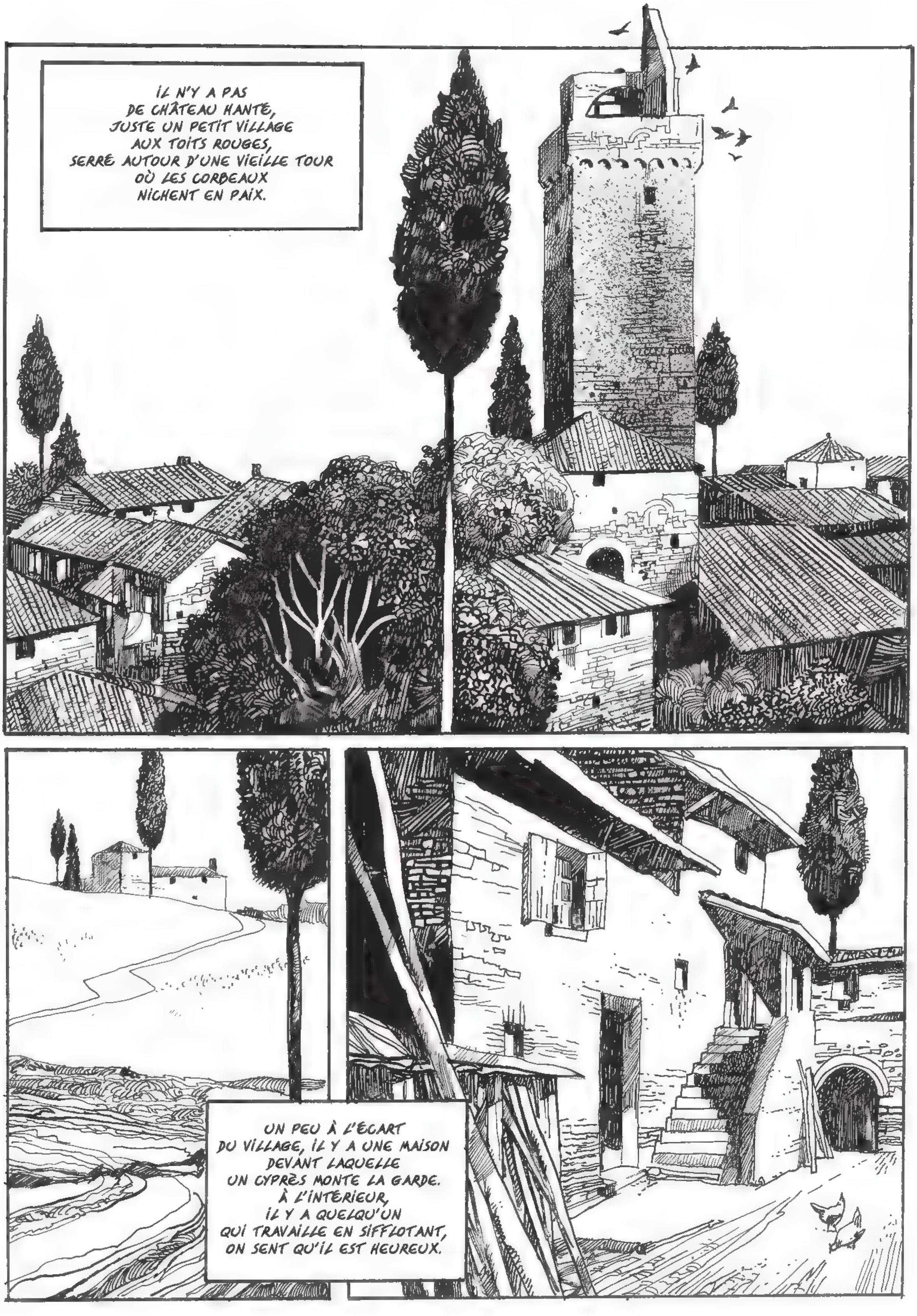

SALES MARMOTS, À CAUSE D'EUX, ON VA PERDRE NOTRE PART DE BUTIN !
JE TE JURE QU'AVANT DE LES ESTOURBIR, JE LEUR FERAI REGRETTER D'ÊTRE NÉS !
ARRÊTE ! TOI AUSSI TU EN AS DES ENFANTS.
UNE CHAPELLE, ON PARIE QU'ILS SONT CACHÉS LÀ-DEDANS ?

SORTEZ ! VOUS AVEZ FINI DE FUIR, PETITS BÂTARDS ! VOUS ALLEZ VOIR CE QUI VOUS ATTEND...
ET TOI, SALE TÊTE SUR LE MUR, T'AS QUELQUE CHOSE À REDIRE ?
NOUS SOMMES DE BONS CHRÉTIENS, OFFENSER LES SAINTS PORTE MALHEUR.
ARRÊTE, ICI IL N'Y A PAS ÂME QUI VIVE, UNE ÉGLISE C'EST LE DERNIER ENDROIT OÙ CES PORCS D'HÉRÉTIQUES IRAIENT SE CACHER...


LES ANNÉES,
LES SIÈCLES ONT PASSÉ.
DE L'ÉGLISE
SAINT MARTIN,
IL NE RESTE PLUS
GRAND-CHOSE.
LE TEMPS
NE RESPECTE RIEN.
MAIS CELUI QUI OBSERVERA
AVEC ATTENTION, VERRA LES TRACES
D'UNE FRESQUE. IL DÉCOUVRIRA,
RECOUVERTES PAR LE MANTEAU
DE SAINT MARTIN,
DEUX PETITES TÊTES D'ENFANTS...

Fable toscane

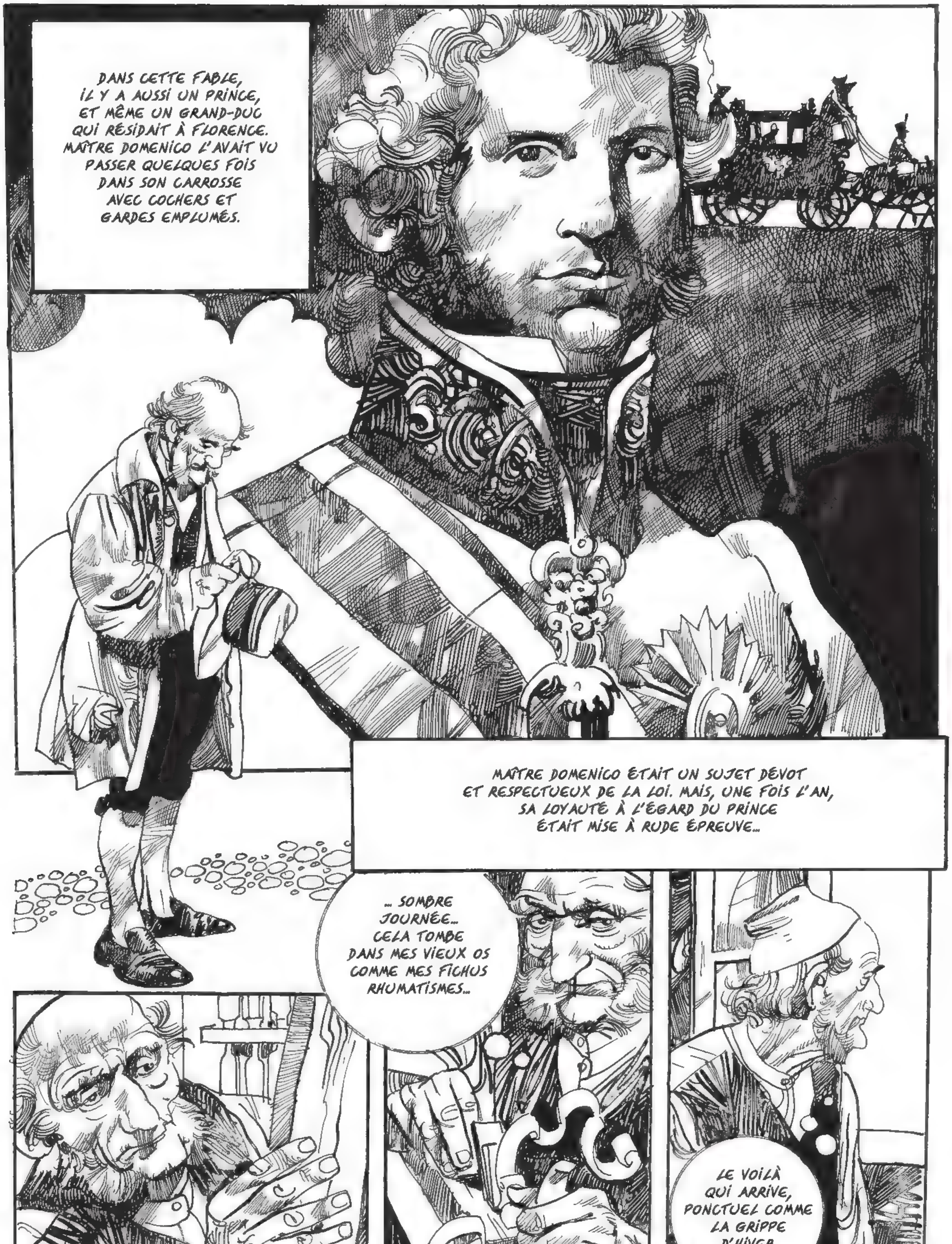

CETTE HISTOIRE
QUI COMMENCE DANS LA DOUCE CAMPAGNE
DE TOSCANE EST UNE FABLE.
ET BIEN QU'IL N'Y AIT NI FÉE,
NI GNOME, NI TRÉSOR CACHÉ...
C'EST MALGRÉ TOUT
UNE FABLE.


IL N'Y A PAS
DE CHÂTEAU HANTE,
JUSTE UN PETIT VILLAGE
AUX TOITS ROUGES,
SERRÉ AUTOUR D'UNE VIEILLE TOUR
OÙ LES CORBEAUX
NICHENT EN PAIX.
UN PEU À L'ÉCART
DU VILLAGE, IL Y A UNE MAISON
DEVANT LAQUELLE
UN CYPRÈS MONTE LA GARDE.
À L'INTÉRIEUR,
IL Y A QUELQU'UN
QUI TRAVAILLE EN SIFFLOTANT,
ON SENT QU'IL EST HEUREUX.

CELUI QUI TRAVAILLE DANS LA BONNE HUMEUR, C'EST MAÎTRE DOMENICO, LE MENUISIER. IL FABRIQUE DES TABLES, DES CHAISES, DES PORTES... DES OBJETS ROBUSTES ET DE QUALITÉ. MAÎTRE DOMENICO CONNAÎT SON AFFAIRE.
BELLE MATINÉE FRAÎCHE, DES CONDITIONS IDÉALES POUR TRAVAILLER.
... ALORS ALLONS-Y, LE TEMPS PRESSE.
BIEN DES GENS DU VILLAGE VIENNENT CHEZ MAÎTRE DOMENICO, TOUS CONNAISSENT SON TALENT D'ARTISAN, MAIS ILS NE VIENNENT PAS QUE POUR CELA.
BIEN LE BONJOUR. JE PEUX ENTRER ?

ENTREZ, ENTREZ DONC ! BELLE JOURNÉE, ALORS COMMENT VONT LES AFFAIRES ?
COMME D'HABITUDE. JE SUIS VENUE AVEC QUELQUES ŒUFS ET POUR PAYER MES DETTES. JE VOUS DOIS COMBIEN ?
UNE LIRE POUR UN MOIS DE LEÇONS À VOTRE FILS, POUR CE QUI EST DE L'HUILE POUR LA LAMPE, LES ŒUFS ÇA IRA BIEN.
EN EFFET, DURANT SES HEURES CREUSES, MAÎTRE DOMENICO FAISAIT L'ÉCOLE AUX GAMINS. IL LEUR APPRENAIT À LIRE ET À ÉCRIRE, MAIS AUSSI BIEN DES CHOSES QUI NE SONT PAS DANS LES LIVRES...
DANS LA VIE, IL CONVIENT D'ÊTRE BIEN PRUDENT...
... QUAND UN COQ DEVIENT VIEUX, IL SE CACHE ET POND UN ŒUF : IL NE FAUT SURTOUT JAMAIS LE TOUCHER...

… CAR SI L'ŒUF EST BRISÉ, VOUS TROUVERIEZ DEDANS UN SERPENT…
… ET DANS LES CHAUDES JOURNÉES D'AOÛT, IL NE FAUT JAMAIS S'ARRÊTER À MIDI PRÈS DES MURS EN RUINE, CAR C'EST LÀ QUE NICHE LE BASILIQUE. C'EST UN MONSTRE… UN BIEN TERRIBLE MONSTRE ET QUI OSERAIT LE REGARDER, PERDRAIT LA PAROLE POUR TROIS LONGS JOURS…


DANS CETTE FABLE, IL Y A AUSSI UN PRINCE, ET MÊME UN GRAND-DUC QUI RÉSIDAIT À FLORENCE. MAÎTRE DOMENICO L'AVAIT VU PASSER QUELQUES FOIS DANS SON CARROSSE AVEC COCHERS ET GARDES EMPLUMÉS.
MAÎTRE DOMENICO ÉTAIT UN SUJET DÉVOT ET RESPECTUEUX DE LA LOI. MAIS, UNE FOIS L'AN, SA LOYAUTÉ À L'ÉGARD DU PRINCE ÉTAIT MISE À RUDE ÉPREUVE...
... SOMBRE JOURNÉE... CELA TOMBE DANS MES VIEUX OS COMME MES FICHUS RHUMATISMES...
LE VOILÀ QUI ARRIVE, PONCTUEL COMME LA GRIPPE D'HIVER.

VOUS ÊTES BIEN MAÎTRE DOMENICO, MENUISIER REDEVABLE DES TAXES ?...
COMME S'IL NE LE SAVAIT PAS, QUE LE DIABLE L'EMPORTE !
DD... DIX... CE N'EST PAS DIEU POSSIBLE... DIX LIRES...
SELON LES DOCUMENTS, VOUS DEVEZ PAYER L'IMPÔT DE DIX LIRES DUCALES.
VOUS VOULEZ RUINER CEUX QUI VIVENT HONNÊTEMENT DE LEUR TRAVAIL ET...
ALLONS, COURAGE ! SORTEZ PROMPTEMENT DIX LIRES DUCALES !

ET VOILÀ CE BOUGRE QUI S'EN VA AVEC MES BELLES PETITES LIRES…
MAIS ENSUITE, ON L'APPELAIT POUR LUI PASSER UNE COMMANDE EN LUI DISANT QUELQUES BONNES PAROLES, LUI, JAMAIS NE REFUSAIT, IL EN OUBLIAIT SON CALVAIRE.
C'EST AINSI QUE LES JOURS S'ÉCOULAIENT RAPIDEMENT. ET, PAR UN BEAU SOIR DE MAI…
BON SANG, JE SUIS FATIGUÉ, DONC DEMAIN JE NE TRAVAILLERAI PAS. ON IRA AU SOLEIL ET AU BON AIR.

IL ÉTAIT BIEN TÔT QUAND MAÎTRE DOMENICO AVEC SA BESACE ET SON BÂTON QUITTA LE VIEUX VILLAGE ENCORE ENDORMI.
L'AIR ÉTAIT FRAIS, LES OISEAUX CHANTAIENT ET LA ROUTE ÉTAIT LISSE COMME UNE PLANCHE BIEN RABOTÉE.

IL ATTAQUA LA MONTÉE DE LA COLLINE COMME UN JEUNE HOMME FRINGANT. IL ÉTAIT GAI ET EN PAIX AVEC LE MONDE ENTIER.
VOILÀ QUI ME SEMBLE UN BIEN BEL ENDROIT POUR SE REPOSER UN PEU...
IL ALLUMA SA PIPE, OUVRIT SA BESACE ET ATTAQUA AVEC DÉLICE SON CASSE-CROÛTE. LE SOLEIL ÉTAIT CHAUD ET DANS LE SILENCE, LES INSECTES BOURDONNAIENT DOUCEMENT. SES PAUPIÈRES DEVINRENT LOURDES ET IL S'ENDORMIT.

QUAND IL SE RÉVEILLA, IL NE SE SOUVENAIT PLUS COMBIEN DE TEMPS S'ÉTAIT ÉCOULÉ. QUAND ON DORT, LES HEURES SEMBLENT BIEN BRÈVES...
DIANTRE, CELA FAISAIT BIEN LONGTEMPS QUE JE N'AVAIS PAS SI BIEN DORMI !
MAIS QU'EST-IL ARRIVÉ À MA BARBE ?... JAMAIS JE NE L'AI PORTÉE SI DRUE...
ET LE TRONC DE CE PIN, IL ME SEMBLE AVOIR DIABLEMENT POUSSÉ...
... ET MES HABITS, ILS SONT FORTS RÂPÉS ET DÉCOUSUS... JE NE COMPRENDS PAS...
POURTANT, JE N'AI FAIT QU'UN PETIT SOMME... À MOINS QUE JE NE CONTINUE À RÊVER ?
MAIS JE NE RÊVE PAS, VOILÀ MA PIPE... J'ÉTAIS EN TRAIN DE LA FUMER JUSTE AVANT DE M'ENDORMIR... JE SUIS ÉVEILLÉ, IL N'Y A AUCUN DOUTE...

BAH, IL SE FAIT TARD… FUMONS UNE PETITE PIPE ET RENTRONS !
MAIS QUE DIABLE, MON TABAC EST TOUT MOISI !
JE VAIS EN RACHETER AU VILLAGE, LES SOUS, ÇA NE MOISIT PAS !
MAIS QUEL EST CE MALAPPRIS, QUI ME DÉVISAGE COMME SI J'ÉTAIS UNE BÊTE CURIEUSE ?

LORSQU'IL ARRIVA AU VILLAGE, QUELQUE CHOSE LUI PARUT ÉTRANGE. IL LUI SEMBLA QU'IL Y AVAIT DE NOUVELLES MAISONS ET QUE LES GENS ÉTAIENT BIEN BIZARRES.
ENCORE HEUREUX QUE LA VIEILLE TOUR SOIT ENCORE-LÀ, BELLE ET SOLIDE COMME TOUJOURS.
ALLONS BON, JE N'AI JAMAIS VU PERSONNE HABILLÉ DE CETTE FAÇON...
NOUS VOILÀ SUR LA PLACE... MAIS QUE S'EST-IL PASSÉ ? ILS ONT TOUT CHANGÉ !
FUMER UNE BONNE PIPE ME FERA DU BIEN, JE N'Y COMPRENDS PLUS RIEN.

AH, VOILÀ LA BOUTIQUE...
SALE & TABACCHI
IL SERA TEMPS DE VOIR UN VISAGE AMI DERRIÈRE LE COMPTOIR.
SAPERLOTTE ! MAIS CE N'EST PLUS LE VIEIL ANSELME, MON VIEIL AMI DE VINGT ANS !
BIEN LE BONJOUR ! QUE PUIS-JE VOUS SERVIR ?
MAIS... DITES-MOI, VOUS ÊTES NOUVEAU DANS CETTE BOUTIQUE ?
NOUVEAU ? BEN, ÇA FAIT AU MOINS DIX ANS QUE...
C'EST BON, C'EST BON...

DONNEZ-MOI DEUX MESURES DE BON TABAC POUR PIPE.
MAIS, MON BON MONSIEUR... CES PIÈCES N'ONT PLUS COURS DEPUIS BIEN LONGTEMPS...
PLUS COURS ? MAIS CES PIÈCES SONT BONNES COMME LE PAIN... VOUS PLAISANTEZ ?
JE NE BLAGUE PAS ! ÇA C'EST DES VIEUX TRUCS DU GRAND-DUC ET ÇA NE VAUT PLUS RIEN...
ATTENTION À CE QUE VOUS DITES SI VOUS NE VOULEZ PAS D'ENNUIS...
C'EST VOUS QUI ALLEZ EN AVOIR SI VOUS CONTINUEZ !
ET MOI, JE VOUS FERAI GOÛTER LE BOIS DE MON BÂTON !

IL S'ENSUIVIT UNE DISPUTE À RÉVEILLER LES CHOUETTES DANS LES MURS ET À FAIRE S'ENVOLER LES CORBEAUX SUR LA TOUR. ON SE SERAIT CRU EN GUERRE.
JE L'AI TOUJOURS DIT, IL Y A TROP DE TÊTES BRÛLÉES PAR ICI !
QUE SE PASSE-T-IL ? LES BRIGANDS SONT DE RETOUR ?
ILS ONT APPELÉ LES GENDARMES...

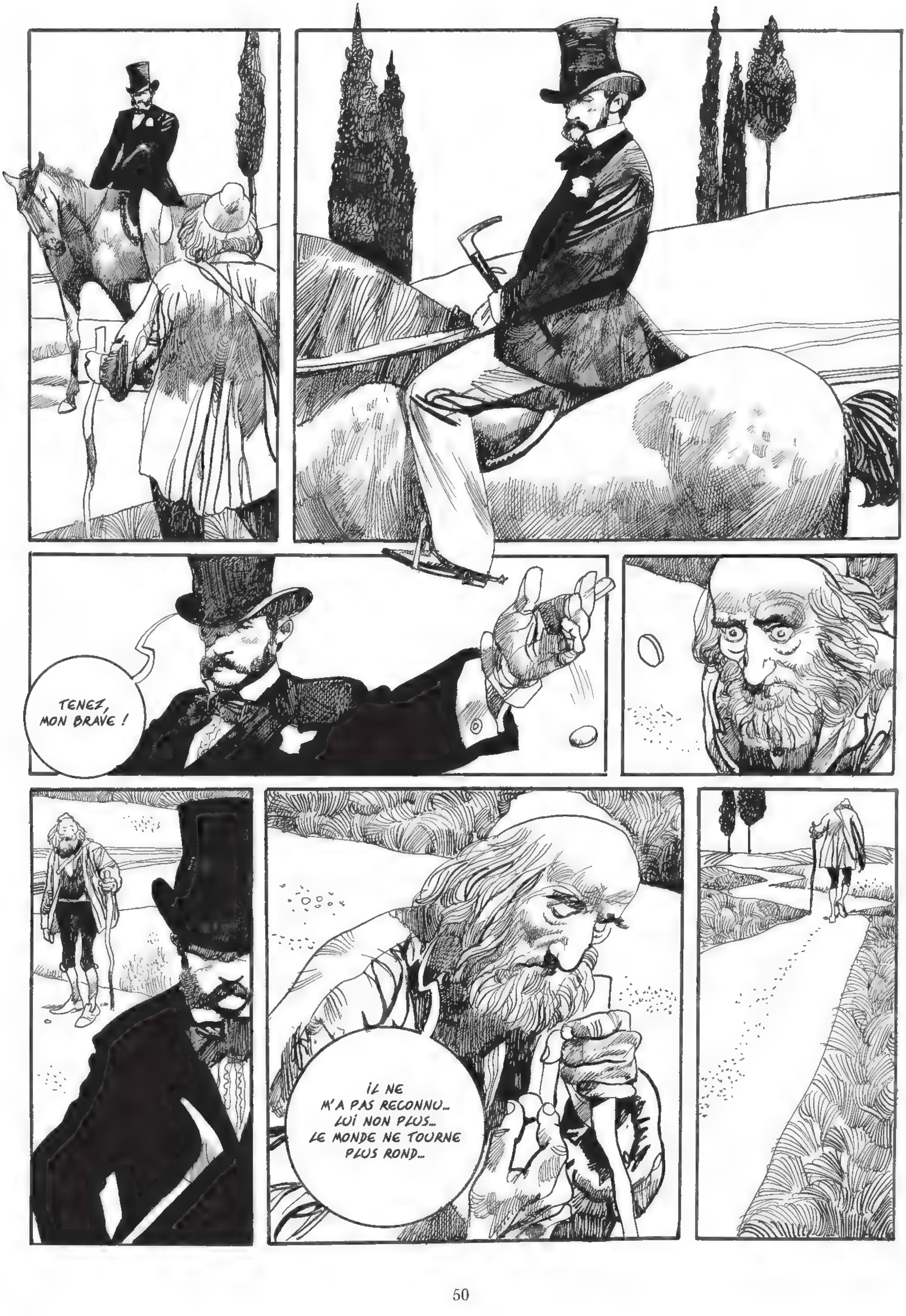
LES VOILÀ ! ILS ARRIVENT !
C'EST QUOI TOUT CE BAZAR ? ALLONS, NOUS ATTENDONS VOS EXPLICATIONS.
CET INDIVIDU VEUT ME PAYER AVEC DE LA MONNAIE QUI N'A PLUS COURS ET IL M'A MENACÉ AVEC SON BÂTON ET...
DE LA MONNAIE QUI N'A PLUS COURS ? DE L'ARGENT GAGNÉ À LA SUEUR DE MON FRONT !
SUFFIT ! ET VOUS, TAISEZ-VOUS !

AU NOM DE LA LOI, JE VOUS ARRÊTE ! TROUBLE À L'ORDRE PUBLIC, MENACES ET DIFFUSION DE MONNAIE QUI N'EST PLUS VALABLE... SUIVEZ-NOUS !
REGARDEZ-MOI ÇA, ENCORE UN TRUBLION !
UN PROVOCATEUR À LA SOLDE DE L'ANCIEN RÉGIME...
UN ESPION DU GRAND-DUC CHARGÉ DE TROUBLER LA PAIX SOCIALE...
SANS DOUTE UN ASSASSIN ! EN PRISON ! EN PRISON !

C'EST AINSI QUE MAÎTRE DOMENICO FUT CONDAMNÉ POUR DEUX JOURS AU PAIN ET À L'EAU. DÉPRIMÉ ET TRISTE COMME UN CHIEN BATTU, PUIS...
VOUS LÀ ! LEVEZ-VOUS ET SUIVEZ-MOI !
ATTENDEZ ICI QU'ON VOUS APPELLE.
MONSIEUR LE PROCUREUR, IL Y A LE VIEUX...
FAITES-LE ENTRER.
DONC, ON VOUS ACCUSE DE DIFFUSION DE MONNAIE ILLÉGALE, DE TROUBLE À L'ORDRE PUBLIC, D'AVOIR PROFÉRÉ DES MENACES, ETC. ETC. QU'AVEZ-VOUS À RÉPONDRE ?
LE PETIT THOMAS, LE FILS DE GIOVANNA !
FAITES ATTENTION À CE QUE VOUS DITES !

IL FAUT QUE JE TROUVE QUELQU'UN QUI M'EXPLIQUE CETTE CHOSE INCROYABLE… MON FILS ! COMMENT N'Y AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT !
MAÎTRE DOMENICO AVAIT UN FILS QUI FAISAIT DES ÉTUDES DE MÉDECINE À PISE. DIEU SAIT SI CES ÉTUDES LUI AVAIENT COÛTÉ.
IL HABITAIT UNE MAISON AU BORD DE LA ROUTE QUI MÈNE À LA VILLE. MAÎTRE DOMENICO SE MIT EN ROUTE D'UN BON PAS.
MON FILS ME RECONNAÎTRA ET IL SAURA M'EXPLIQUER TOUT ÇA…
JE DEVRAIS ÊTRE ARRIVÉ, MAIS JE NE VOIS POURTANT AUCUNE MAISON.
DITES-MOI, IL Y AVAIT BIEN ICI LA MAISON DU FILS DE MAÎTRE DOMENICO, VOUS SAVEZ, IL FAISAIT SES ÉTUDES À PISE…

OUI, JE CROIS... AUTREFOIS, MAIS C'EST SI VIEUX, JE NE ME RAPPELLE PLUS... QUANT À L'ÉTUDIANT ET VOTRE DOMENICO, ÇA NE ME DIT RIEN.
JE SAIS SEULEMENT QUE DANS CETTE BELLE VILLA IL Y A UN GRAND DOCTEUR, UN PROFESSEUR... ON RACONTE QUE SON PÈRE SORTIT UN JOUR DE LA MAISON ET QU'ON NE LE REVIT PLUS JAMAIS.
TOUT CECI CE SONT SES TERRES, SI VOUS RESTEZ, VOUS LE VERREZ. CHAQUE MATIN, IL FAIT LE TOUR DE SES PROPRIÉTÉS À CHEVAL.
MON FILS... PROFESSEUR ET GRAND SEIGNEUR... EN VOILÀ UNE CONSOLATION.


TENEZ, MON BRAVE !
IL NE M'A PAS RECONNU... LUI NON PLUS... LE MONDE NE TOURNE PLUS ROND...

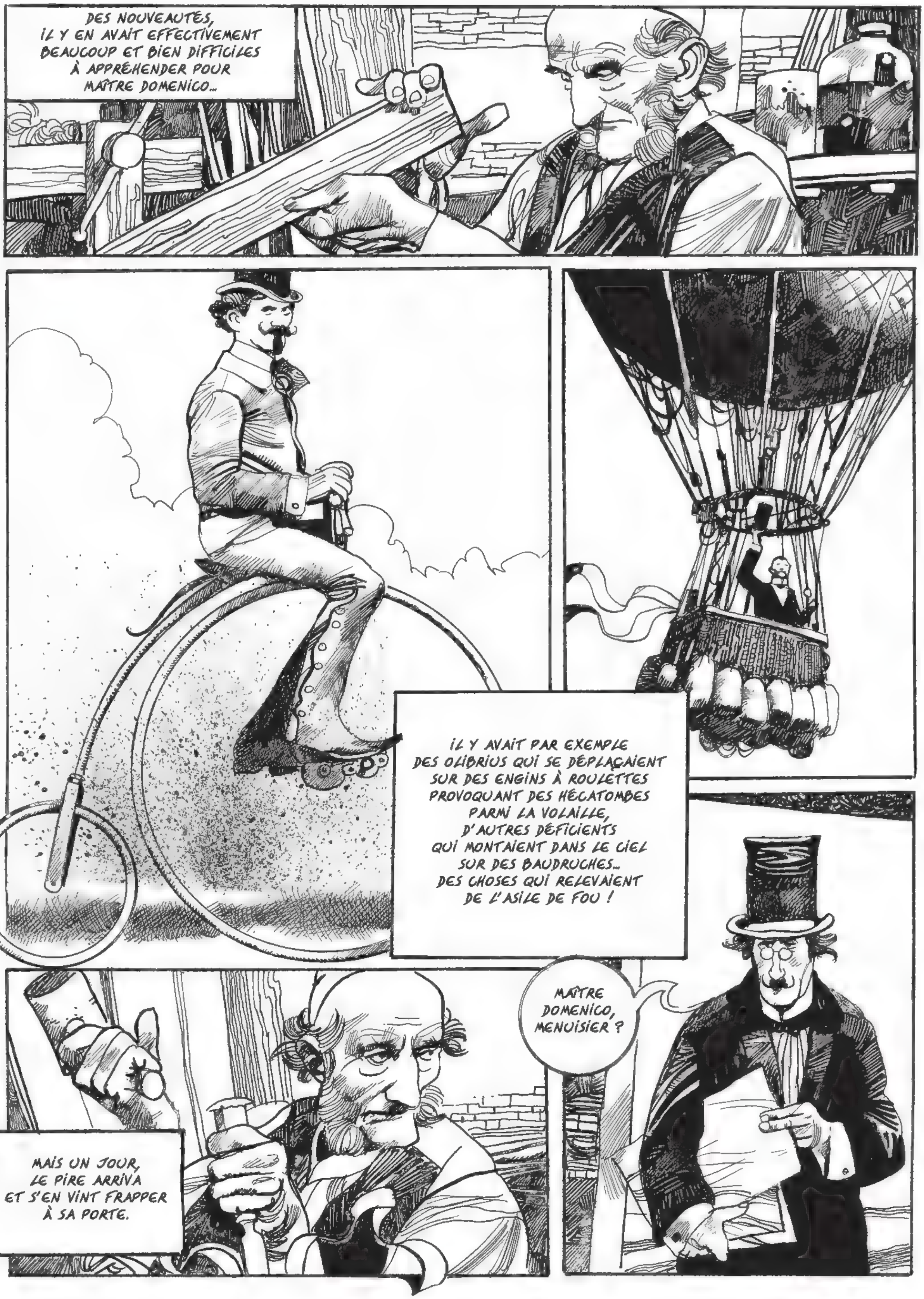
MAÎTRE DOMENICO PENSA ALORS À SA MAISON, À SON ÉTABLI DE MENUISIER ET PRIS D'UNE GRANDE NOSTALGIE, IL SE MIT EN CHEMIN... IL COURAIT PRESQUE.
EST-CE BIEN LE MOMENT DE RENTRER ? MA MAISON SERA-T-ELLE ENCORE LÀ AVEC SON CYPRÈS ?...
D'ICI PEU, JE LE SAURAI...
ELLE EST LÀ, BIEN LÀ ! DIEU SOIT LOUÉ, JE SUIS DE NOUVEAU CHEZ MOI !

MAÎTRE DOMENICO ENLEVA LA POUSSIÈRE ACCUMULÉE DURANT TOUTES CES ANNÉES, SE TAILLA LES CHEVEUX ET REPRIS SES OUTILS COMME AUTREFOIS. IL TAILLAIT, RABOTAIT, ENCOLLAIT COMME IL LE FAISAIT POUR CEUX QUI APPRÉCIAIENT LE TRAVAIL BIEN FAIT.
MA FILLE SE MARIE, JE VEUX UNE BELLE TABLE EN NOYER AVEC DEUX BONNES CHAISES.
LES AFFAIRES VONT BIEN, FAITES-MOI UN COMPTOIR POUR MON MAGASIN.
ET AINSI LES LIRES AFFLUÈRENT DANS SA BOÎTE EN FER BLANC. MAIS MAÎTRE DOMENICO NE PARLAIT À PERSONNE ET IL SE SENTAIT TRÈS SEUL.

ET PUIS UN BEAU JOUR...
MAÎTRE DOMENICO, VOUS NE ME RECONNAISSEZ PAS ?
UN INSTANT... MAIS BIEN SÛR, FRANCESCO, LE CORDONNIER !
AH, MON AMI, TANT DE TEMPS...
QUELLE JOIE DE VOUS REVOIR !
JE SUIS DEVENU VIEUX, MAIS VOUS, VOUS N'AVEZ PAS CHANGÉ. OÙ ÉTIEZ-VOUS PASSÉ PENDANT TOUT CE TEMPS ?
EN TANT QU'AMI, JE VOUS PRIERAI DE NE PAS ME LE DEMANDER. JE NE SAURAIS QUE VOUS RÉPONDRE ET PUIS, VOUS NE ME CROIRIEZ PAS.

J'AURAIS ÉTÉ CURIEUX DE LE SAVOIR, MAIS JE NE POSERAI PAS DE QUESTIONS... JE SUIS TROP CONTENT DE VOUS AVOIR RETROUVÉ. VENEZ CHEZ MOI QUAND IL VOUS PLAIRA, VOUS SEREZ TOUJOURS LE BIENVENU.
MERCI, MON AMI.
JE VOUS ATTENDS AU PLUS TÔT.
C'EST AINSI QUE MAÎTRE DOMENICO EUT DE NOUVEAU QUELQU'UN À QUI PARLER. LE CHEMIN POUR ALLER CHEZ LE CORDONNIER DEVINT FAMILIER.
JE VOUS LE REDIS, MON AMI, J'AI ÉTÉ ABSENT TROP LONGTEMPS ET JE N'ARRIVE PAS À ME FAIRE À CE MONDE.
AH, ILS S'EN EST PASSÉ DES CHOSES, BIEN PLUS QUE VOUS NE POURRIEZ L'IMAGINER...

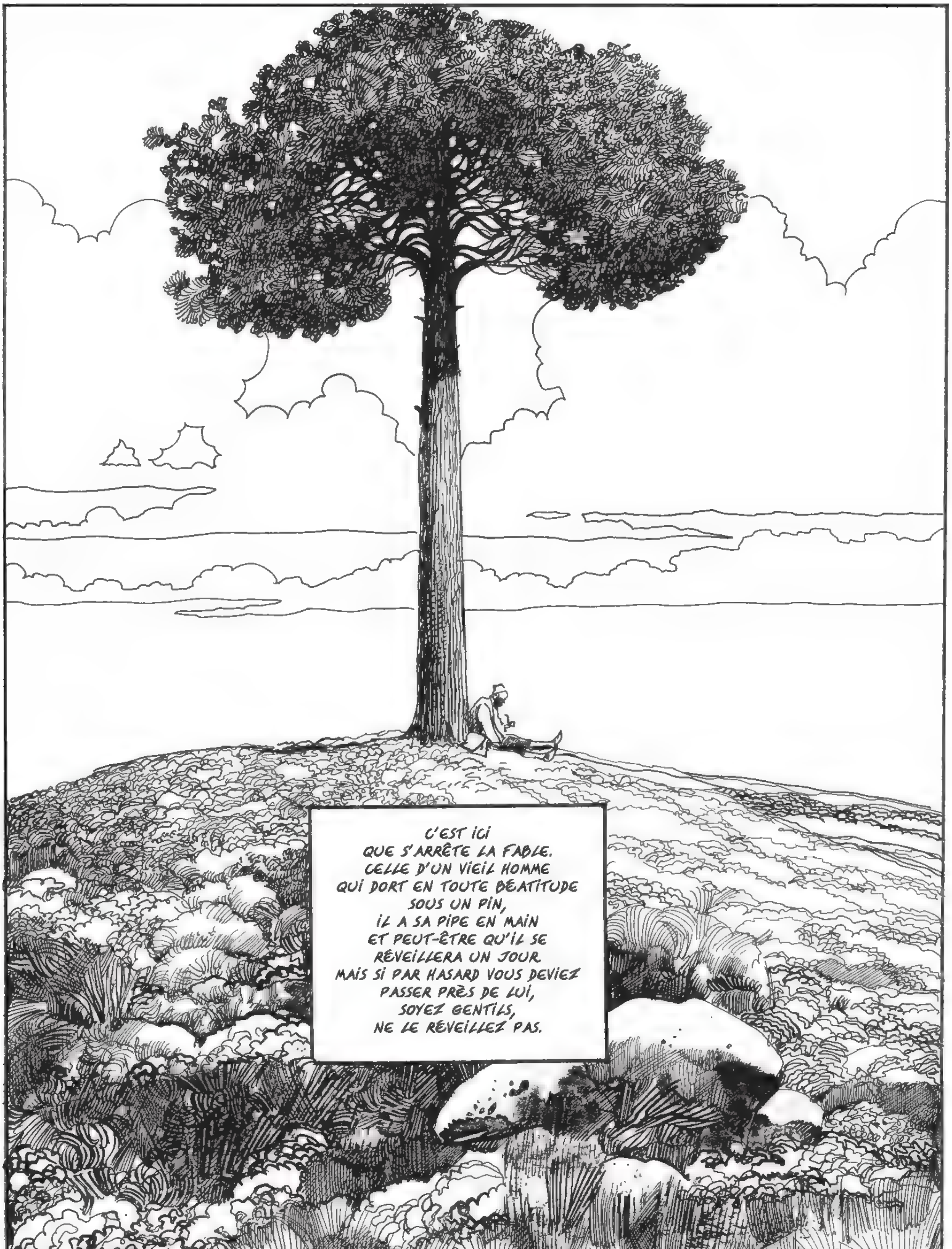
NOUS N'AVONS PLUS DE GRAND-DUC, NOUS AVONS UN NOUVEAU ROI, IL EST ÉTABLI À ROME. ET PUIS LA VILLE N'APPARTIENT PLUS AU PAPE... NOUS AVONS UN NOUVEAU DRAPEAU, DE NOUVELLES LOIS, DE NOUVEAUX IMPÔTS...
... VOUS APPRENDREZ TRÈS VITE À LES CONNAÎTRE...
ILS NE SAURAIENT ÊTRE PIRES QUE LES ANCIENS.
JE PRENDS MAINTENANT CONGÉ, IL ME FAUT DIGÉRER EN PAIX TOUTES CES NOUVEAUTÉS.


DES NOUVEAUTÉS, IL Y EN AVAIT EFFECTIVEMENT BEAUCOUP ET BIEN DIFFICILES À APPRÉHENDER POUR MAÎTRE DOMENICO...
IL Y AVAIT PAR EXEMPLE DES OLIBRIUS QUI SE DÉPLAÇAIENT SUR DES ENGINS À ROULETTES PROVOQUANT DES HÉCATOMBES PARMI LA VOLAILLE, D'AUTRES DÉFICIENTS QUI MONTAIENT DANS LE CIEL SUR DES BAUDRUCHES... DES CHOSES QUI RELEVAIENT DE L'ASILE DE FOU !
MAIS UN JOUR, LE PIRE ARRIVA ET S'EN VINT FRAPPER À SA PORTE.
MAÎTRE DOMENICO, MENUISIER ?

OUI, À VOTRE SERVICE.
JE SUIS LE PERCEPTEUR ET CECI EST UNE INJONCTION À PAYER CENT LIRES COMME TAXES SUR LE FOYER ET LE SEL.
CENT LIRES ?!! VOUS VOULEZ PLAISANTER ?
PAS LE MOINS DU MONDE.
SACHEZ QU'EN CAS DE NON-PAYEMENT VOUS AUREZ UNE SURTAXE ÉQUIVALANT À UN TIERS MAJORÉ DES QUATRE CINQUIÈMES DE SA VALEUR...
ASSEZ, ASSEZ ! JE PRÉFÈRE PAYER...
BIEN, ALORS SORTEZ VOS CENT LIRES.

LE LENDEMAIN MAÎTRE DOMENICO PRIT SA BESACE ET SON BÂTON ET QUITTA LE VILLAGE. L'AUBE NE POINTAIT PAS ENCORE, IL AVAIT PRIS SA DÉCISION.
ASSEZ ! QUAND LA COUPE EST PLEINE... ELLE DÉBORDE !
IL PASSA DEVANT CHEZ SON AMI FRANCESCO QUI S'OCCUPAIT DE SES LÉGUMES.
VOUS ÊTES BIEN MATINAL, MAÎTRE DOMENICO, ÊTES-VOUS SUR LE DÉPART ?
JUSTE L'ENVIE DE SE REPOSER AU BON AIR. JE VOUS SOUHAITE BONNE CONTINUATION, MON AMI.

C'ÉTAIT UNE MATINÉE SPLENDIDE, EN MONTANT SUR LA COLLINE MAÎTRE DOMENICO SENTAIT QU'IL SE DÉBARRASSAIT DE SES ENNUIS.
QUELLE PAIX MERVEILLEUSE. VOILÀ, C'EST ICI QUE JE VAIS M'ARRÊTER...
UN BON CASSE-CROÛTE APRÈS LA MARCHE...
... ET FUMER COMME UN GRAND SEIGNEUR...
L'AIR ÉTAIT TIÈDE ET UN PETIT VENT SOUFFLAIT DÉLICIEUSEMENT. MAÎTRE DOMENICO S'ENDORMIT.


C'EST ICI
QUE S'ARRÊTE LA FABLE.
CELLE D'UN VIEIL HOMME
QUI DORT EN TOUTE BÉATITUDE
SOUS UN PIN,
IL A SA PIPE EN MAIN
ET PEUT-ÊTRE QU'IL SE
RÉVEILLERA UN JOUR.
MAIS SI PAR HASARD VOUS DEVIEZ
PASSER PRÈS DE LUI,
SOYEZ GENTILS,
NE LE RÉVEILLEZ PAS.

Quoi de plus banal qu'un incendie

LE PREMIER INCENDIE ÉCLATA UN DIMANCHE SOIR.

LE LUNDI ON PUT LIRE
AFFICHE DANS LES RUES
DU VILLAGE DE MARIANO COMENSE
QUE TELLE MAISON SERAIT
INCENDIÉE ET QUE LES GENS
ÉTAIENT INVITÉS À MONTER
LA GARDE QUAND BIEN MÊME
ILS NE SERAIENT PAS CONVAINCUS.

QUAND LE FAIT FUT AVÉRÉ,
LA PSHYCHOSE S'INSTALLA.
LES JOURS SUIVANTS,
LES RAGOTS LES PLUS EXTRAVAGANTS
ALLÈRENT BON TRAIN…
SI D'AUSSI ABOMINABLES FORFAITS
ÉTAIENT ANNONCÉS
ET S'ILS SE RÉALISAIENT…

LA PERSONNE QUI RAPPORTA CES FAITS
SE SOUVIENT QU'ENFANT,
ELLE AVAIT ENTENDU RACONTER
DES HISTOIRES HORRIFIQUES :
DES DIABLES
SOUS L'APPARENCE DE PORCS,
DE CHATS, DE CHAUVES-SOURIS
PLUS AGILES QUE DES FOUINES...

UN SOIR,
ALORS QUE L'INCENDIE ÉTAIT DES PLUS
VIOLENTS, QUELQU'UN RACONTA
QU'IL AVAIT VU L'INCENDIAIRE :
C'ÉTAIT QUELQU'UN VÊTU DE BLANC,
GRAND, TRÈS GRAND AVEC DES YEUX
DE BRAISE ET QUI MARCHAIT SANS
TOUCHER TERRE. IL L'AVAIT SUIVI UN
MOMENT ET AVAIT BIEN FAILLI
L'ATTRAPER MAIS IL DISPARUT
À L'IMPROVISTE.
LES GENS AVALÈRENT CELA
SANS LE MOINDRE DOUTE.

UNE AUTRE FOIS, LE BRUIT COURUT QUE L'INCENDIAIRE SE SERAIT FAIT PRENDRE ALORS QU'IL S'ENFUYAIT DANS LE CIMETIÈRE. ON LE DÉCRIVAIT ET L'ON FAISAIT D'INTARISSABLES COMMENTAIRES.
MAIS SI L'ON DEVAIT TIRER, À QUI INCOMBERAIT LA RESPONSABILITÉ ?

COMMENT ATTRAPER QUELQU'UN
QUI PASSERAIT SANS SE FAIRE REMARQUER AU MILIEU
D'UNE CENTAINE DE PERSONNES ARMÉES DE FUSILS
ET DE FOURCHES ?
TOUS ÉTAIENT VENUS LÀ POUR SE SAISIR
D'UN SCÉLÉRAT QUI PERTURBAIT LEUR SOMMEIL
ET DÉTRUISAIT LEURS BIENS.
CES HORRIBLES SCÈNES SE RÉPÉTÈRENT D'UN DIMANCHE
À L'AUTRE. MAIS UNE FOIS PASSÉ L'ÉPISODE
DES INCENDIES, L'AGITATION RETOMBA.
CES INCIDENTS FORT DÉPLAISANTS EURENT LIEU EN 1885
DANS LE CANTON DE MARIANO COMENSE.

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, ON APPRIT QUE L'ESPRIT MALIN, CAUSE DES INCENDIES, ÉTAIT EN FAIT UN PAUVRE MALADE MENTAL QUI, LORSQU'IL MONTAIT LA GARDE AVEC LES AUTRES, TROUVAIT MILLE ET UN PRÉTEXTES POUR QUITTER SES COMPAGNONS AFIN D'ACCOMPLIR SES TRISTES FORFAITS.

Roland viendra

SINISTRE ET FÉROCE TEL ÉTAIT ADRAGASTE, ROI DES TRINOBANTES, GRANDS MASSACREURS DE CHRÉTIENS. MAIS UN JOUR, QUELQU'UN OSA LE DÉFIER DEVANT LES MURS ÉPAIS DE SA FORTERESSE...
JE SUIS BRANDIMART, PALADIN DE FRANCE, LA RENOMMÉE DE TA NOIRE PERVERSITÉ EST PARVENUE À MES OREILLES... JE NE TE CRAINS PAS, TOI ET TES HORDES SAUVAGES...

QUE SORTE UN DE TES GUERRIERS ET QU'IL ME COMBATTE FER CONTRE FER S'IL EN A LE COURAGE ! TEL EST MON DÉFI ET QUE LE MEILLEUR GAGNE.
GIAURRO A UN CŒUR DE LION ET LE FER DES ÉPÉES QUI CROISERONT LA SIENNE NE SERA JAMAIS ASSEZ TREMPÉ.
EH BIEN, N'Y AURA-T-IL PERSONNE POUR CLORE LE BEC DE CET INFIDÈLE ?
MOI, JE ME BATTRAI CONTRE LUI ET NOUS VERRONS SI SON SANG EST PLUS ROUGE QUE LE MIEN...

QUE LE COMBAT COMMENCE ! QUE LES CONCURRENTS AVANCENT... LA PAROLE EST AUX ARMES !
CECI SERA UN JOUR DE MALHEUR POUR TOI, CAR TU NE VERRAS PAS LE SOLEIL SE COUCHER...
LES LAMES SIFFLENT, LES BOUCLIERS ÉTINCELLENT. LES COUPS DU FIER PALADIN TOMBENT COMME LA FOUDRE DANS LA TEMPÊTE.
JE CRAINS POUR NOTRE CHAMPION, L'INFIDÈLE EST DIANTREMENT FORT.
FAITES VENIR GALAFRON LE MAGICIEN. LUI POURRA CHANGER L'ISSUE DU COMBAT.

ECOUTE-MOI, BRANDIMART, JE SUIS GALAFRON LE MAGICIEN... TON ÉPÉE EST PUISSANTE, MAIS IL N'EST PAS D'ACIER PLUS FORT QUE MES POUVOIRS... REGARDE-MOI, PALADIN DE FRANCE !
GALAFRON EST UN GRAND MAGICIEN, IL EST CAPABLE DE TRANSFORMER DES PIERRES EN OR, DES CAILLOUX EN PAIN ET DE VALEUREUX GUERRIERS EN FRAGILES OISILLONS...
TRAHISON ! JE SUIS VICTIME D'UN MAUVAIS SORT... MAIS ROLAND VIENDRA POUR ME VENGER !

PLUS LOIN,
DANS LES MONTAGNES DU
CATAIO, SE DRESSE UN SOMBRE
CHÂTEAU, C'EST LÀ QU'EST
RECLUSE ENCHAÎNÉE
BRAMINONDE, REINE DE SORIA
VICTIME D'UN AFFREUX
SORTILÈGE. LE CHÂTEAU EST
GARDÉ PAR UN MONSTRUEUX
GÉANT ET BIEN DE PREUX
CHEVALIERS SONT TOMBÉS
SOUS SES COUPS ALORS QU'ILS
TENTAIENT DE LIBÉRER
LA CAPTIVE.
CELUI QUI ARRIVE À PRÉSENT
SUR SON CHEVAL AILÉ
C'EST ASTOLPHE

CALIGORANT, MONSTRE ABJECT, RELÂCHE TA PRISONNIÈRE OU TU MOURRAS !
VA-T'EN, MOUCHERON, SI TU TIENS À TA VIE !

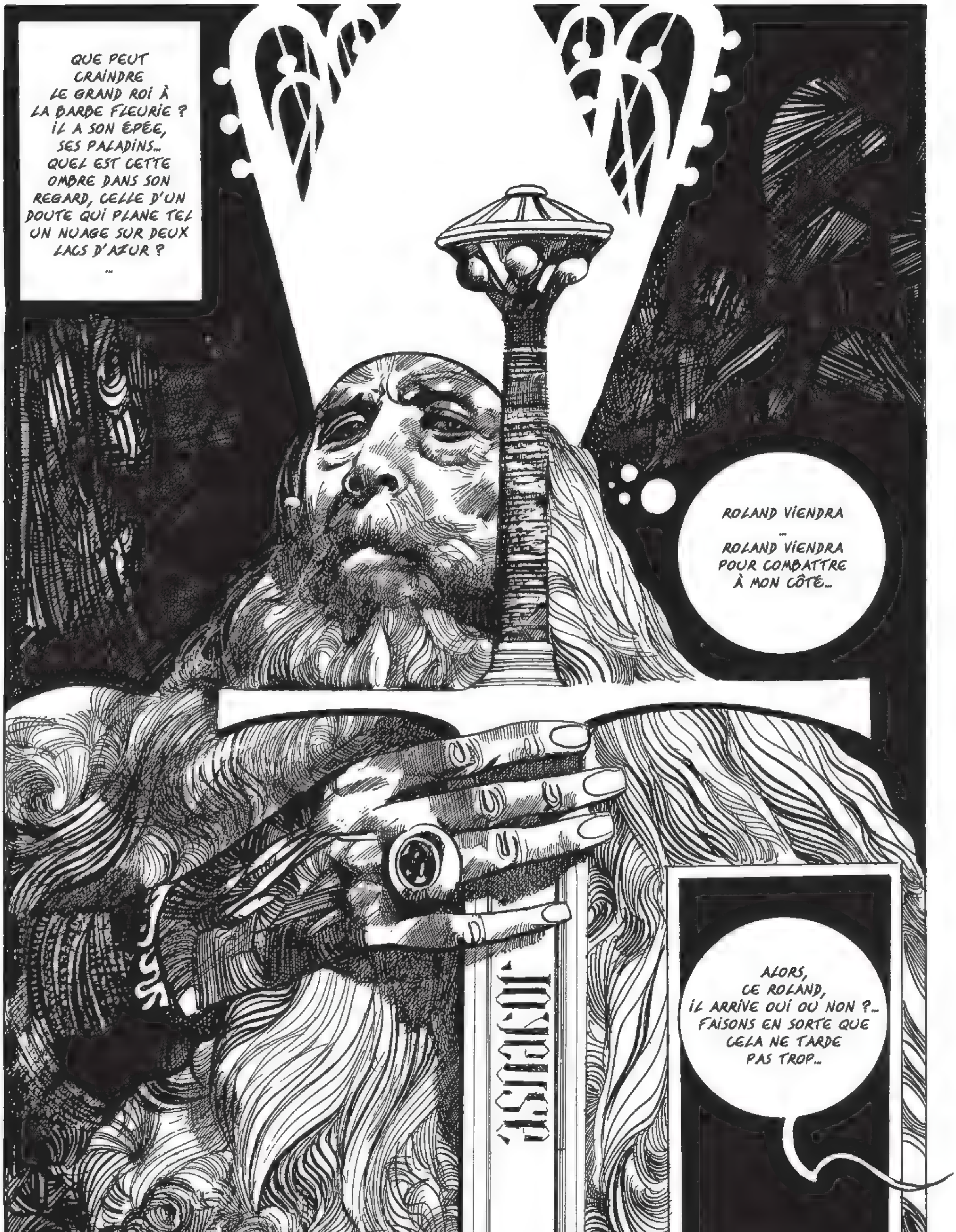
COURS, PREUX ASTOLPHE ! COURS VERS LES TOURS NOIRES, COURS LIBÉRER CELLE QUE TU AIMES DEPUIS SI LONGTEMPS...
GENTE DAME, REINE DE MES PENSÉES, LAISSE-MOI BRISER TES INFÂMES CHAÎNES, L'HEURE DE LA LIBERTÉ A SONNÉ...

VOUS ÊTES NOBLE ET VALEUREUX, BEAU CHEVALIER, MAIS JE GARDERAI MES CHAÎNES... CAR C'EST UN AUTRE QUE J'ATTENDS, NI LE TEMPS NI LES LIENS NE ME PÈSENT : ROLAND VIENDRA ! ROLAND VIENDRA ME RENDRE LA LIBERTÉ.
GENTE DAME, VOUS ME BRISEZ LE CŒUR, MAIS VOS DÉSIRS SONT DES ORDRES. J'AURAI EU COMME RÉCOMPENSE LE PLAISIR DE VOUS VOIR... ADIEU, JE VOUS AIMERAI À JAMAIS...

DANS LE CAMP
DE CHARLEMAGNE
TOUS LES PALADINS
SE RASSEMBLENT CAR
LE BRUIT COURT QUE
LA GUERRE ARRIVE...

LES ARMURES RESPLENDISSENT,
LES ARMES SONT FOURBIES.
TERREUR DES ENNEMIS,
LES ÉPÉES REPOSENT DANS LEURS
FOURREAUX PRÉCIEUX, MAIS CELA
NE SAURAIT DURER... À L'ORÉE DU CAMP,
VOICI QUE RÉSONNE
LA VOIX RAUQUE DES CORS...

AUX ARMES ! AUX ARMES ! UN MESSAGER À CHEVAL...
QUE L'ON OUVRE LES PORTES, QU'ON LE FASSE ENTRER...
AIDEZ CE VALEUREUX... IL EST BLESSÉ... ALLONS, QUELLE NOUVELLE NOUS PORTES-TU ?
UNE ARMÉE IMMENSE S'AVANCE VERS NOUS... PLUS NOMBREUX QUE LES ÉPIS D'UN CHAMP DE BLÉ... LES INFIDÈLES, VENANT DE TOUS LES COINS DE LA TERRE, SE SONT RASSEMBLÉS SOUS L'ÉTENDARD DE LEUR ROI, LE SINISTRE AGRICANE. CE DERNIER A JURÉ DE TAILLER LA BARBE DE CHARLEMAGNE POUR EN FAIRE UNE CORDE À SON ARC... ILS ARRIVENT PAR CENTAINES DE MILLIERS... IL FAUT PRÉVENIR NOTRE ROI. QUE QUELQU'UN AILLE L'AVERTIR...
SIRE, DE GRAVES NOUVELLES... UNE MULTITUDE D'INFIDÈLES ARRIVENT SUR NOUS... TOUT EST PRÊT. NOUS N'ATTENDONS QUE VOS AUGUSTES ORDRES...


QUE PEUT CRAINDRE LE GRAND ROI À LA BARBE FLEURIE ? IL A SON ÉPÉE, SES PALADINS... QUEL EST CETTE OMBRE DANS SON REGARD, CELLE D'UN DOUTE QUI PLANE TEL UN NUAGE SUR DEUX LACS D'AZUR ? ...
ROLAND VIENDRA ... ROLAND VIENDRA POUR COMBATTRE À MON CÔTÉ...
ALORS, CE ROLAND, IL ARRIVE OUI OU NON ?... FAISONS EN SORTE QUE CELA NE TARDE PAS TROP...

QU'ATTENDS-TU DE LUI AVEC TOUT LE BOULOT QU'IL ABAT ? TU VEUX QU'IL SOIT TOUJOURS NEUF ET PIMPANT ?... L'ÉPÉE ÉTAIT TORDUE, LE PLUMET ESQUINTÉ... FAUT LE RÉPARER DE TEMPS À AUTRE, BON SANG !...
ON A LA SCÈNE DE LA BATAILLE ET LE PUBLIC NE PEUT PAS ATTENDRE PLUS LONGTEMPS...
... EH BEN, LE VOILÀ TON ROLAND, LE VOILÀ QUI ARRIVE...

Sommaire

Les choses cachées

première publication dans *Le avventure possibili* sous le titre *Le Cose nascoste.* Città di Mariano Comense, (2000), sur un sujet d'Ariel Macchi.

Le Manteau de Saint Martin

première publication dans *Le avventure possibili* sous le titre *Il mantello di San Martino.* Città di Mariano Comense, (2001), sur un sujet d'Ariel Macchi.

Fable toscane

première publication sous le titre *Mastro Domenico* dans *Il Giornalino* (1989).

Quoi de plus banal qu'un incendie ?

première publication sous le titre *Qualcosa più comune di un incendio* dans *Le avventure possibili.* Città di Mariano Comense, (1999), sur un sujet d'Ariel Macchi.

Roland viendra

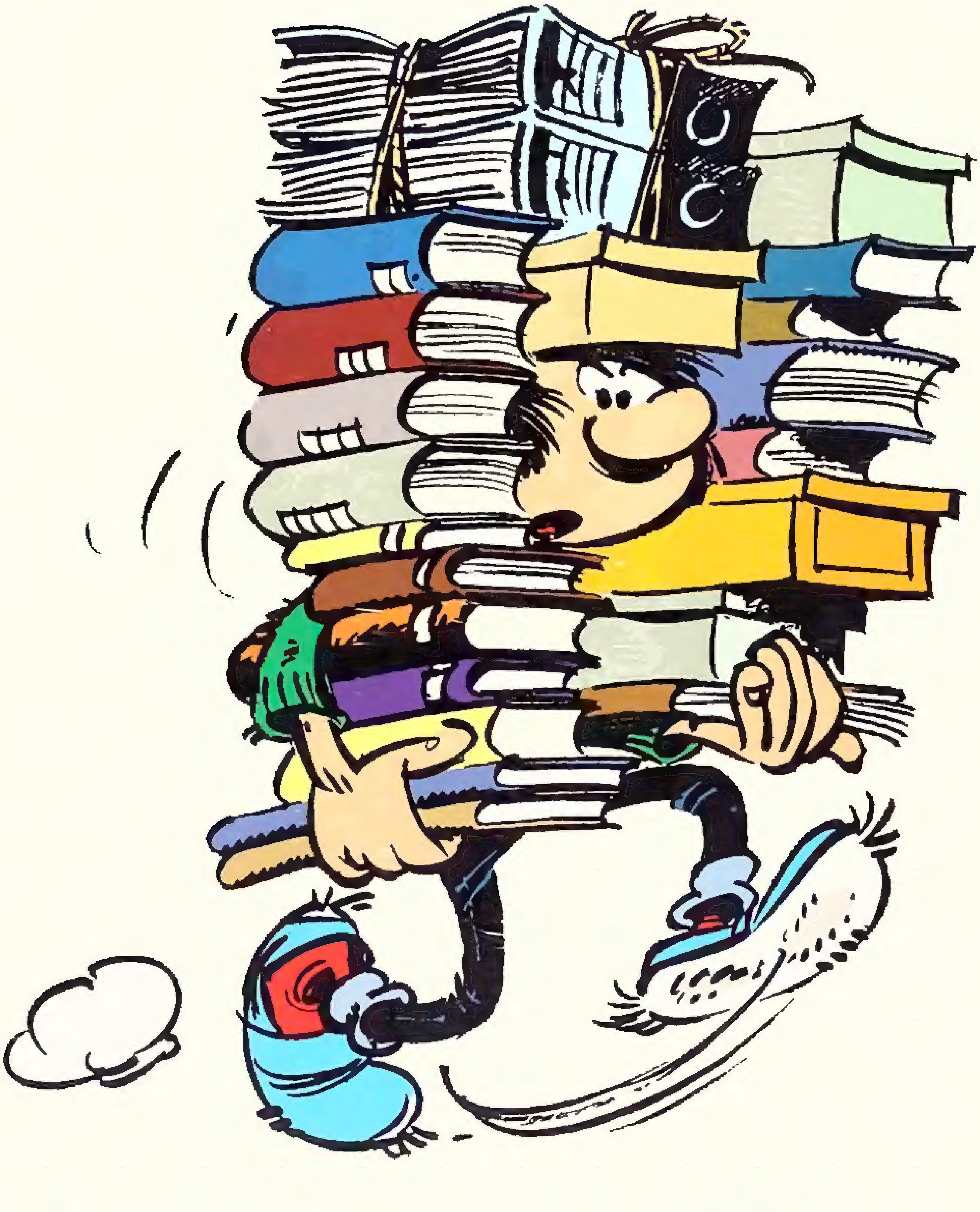
première publication sous le titre *Verrà Orlando* dans *Immagini di Sicilia,* (1986).

Sergio Toppi nous emporte dans son pays, de la Lombardie moyenâgeuse à la Sicile en passant par la Toscane du 19 ème siècle. Sous les cyprès, le temps semble s'être fantastiquement arrêté, la magie opère...

9 782352 839026

18 €

RIP-CLUB



M'ENFIN HD !